



SOMMAIRE

Prières : Vacances et apostolat de la prière	283
VISITE AD LIMINA : Allocution de Mgr Léonard, réponse du Pape, texte de l'administrateur diocésain.	285
COMMUNICATIONS OFFICIELLES	294
Confirmations - Messe d'ordinations - CDD Arlon - A l'agenda de Mgr P. Warin - Ordinands - Collectes - Intranet - Fabriques (messes fondées - budget 2011 - vente de terrains).	
Diaconat - Vie religieuse	302
Diaconat Les contemplatifs - Filles de Marie de Pesche.	
Le Centre des immigrés	308
Année sacerdotale	310
Église institution - Echo du colloque Ciney - Et l'âme du prêtre (Card. Danneels) - Revue : Église et vocations.	
Pastorale de personnes handicapées	319
Prière des Mères.	
Histoire diocésaine	322
Frère Mutien-Marie - Abbé Joseph André Cloches à la cathédrale.	
Formation : Institut Sophia, Icône	328
ACAT - RCF - Gianadda.	
AU CALENDRIER :	332
- Sur les ondes en mai. - Aux Sanctuaires de Beauraing. - Propositions diverses.	
Documentation : Recensions	340
A l'écoute des jeunes Eglises :	342
Agenda diocésain :	343

Les vacances : Choisir la meilleure part

Bien souvent le temps des vacances
est une occasion de faire de nouvelles rencontres :
s'asseoir autour d'une table,
prendre le temps d'écouter,
de dialoguer en famille ou avec des amis,
arrêter de courir et de s'agiter dans tous les sens :
quel beau programme de vacances !

Cesser pour un temps de s'affairer comme Marthe,
s'asseoir comme Marie,
devenir des contemplatifs
plutôt que d'être des actifs survoltés :
c'est choisir la meilleure part,
" celle qui permet de s'ouvrir à la présence
des autres et de l'Autre ".

Les vacances vous permettront ainsi
de vous retaper le corps, le coeur et l'esprit.
"Venez à l'écart dans un lieu désert
et reposez-vous un peu", avait demandé le Christ
à ses apôtres à leur retour de mission,
tout en précisant dans un autre passage
" Venez à moi...et je vous donnerai du repos "

Reposez-vous bien !

UNISSONS-NOUS À LA PRIÈRE DE L'ÉGLISE _____

En juin

Le respect de la vie humaine.

Pour que toute institution nationale et supranationale s'engage à garantir le respect de la vie humaine, depuis sa conception jusqu'à son terme naturel.

Les Églises en Asie

Pour que les Églises en Asie, qui constituent « un petit troupeau » parmi les populations non chrétiennes, sachent communiquer l'Évangile et témoigner avec joie leur adhésion au Christ.

En juillet

La justice dans les élections des gouvernants.

Pour que, dans toutes nations du monde, les élections des gouvernants se déroulent selon la justice, la transparence et l'honnêteté, et dans le respect des libres décisions des citoyens.

Une culture urbaine de la justice, de la solidarité et de la paix.

Pour que les chrétiens s'engagent à offrir partout, spécialement dans les grands centres urbains, une contribution valable à la promotion de la culture urbaine de la justice, de la solidarité et de la paix.

En août

Les chômeurs, les sans-abri.

Pour que les chômeurs, les sans-abri et ceux qui vivent dans des situations de grave nécessité, trouvent compréhension et accueil, et soient aidés de façon concrète à surmonter leurs difficultés.

Les discriminés, les affamés, les immigrés.

Pour que l'Église soit la « maison » de tous, prête à ouvrir ses portes à ceux qui, en raison des discriminations raciales et religieuses, de la faim et des guerres, sont contraints à émigrer dans d'autres pays.

VISITE AD LIMINA



De gauche à droite : 2-8 mai 2010
Mgr P. Warin (év. aux. Namur), Mgr R. Van Cottem (év. aux. Brabant Wallon),
Mgr P. Hoogmartens (Hasselt), Mgr A. Jousten (Liège), Mgr A.-J. Léonard
(Malines-Bruxelles), Mgr L. Van Looy (Gand), Mgr G. Harpigny (Tournai),
Mgr J. Bonny (Anvers), Mgr de Kesel (év. aux. Brabant Flamand), Chan. J.-M. Huet
(Administrateur diocésain Namur). Manque l'Administrateur diocésain de Bruges.

Très Saint-Père,

Je vous ai fait remettre une version plus détaillée du message que je vous adresse ici de manière concise. C'est une Eglise belge douloureuse qui s'adresse à vous après le grave scandale causé par la démission forcée d'un de ses évêques. Douloureuse, mais déterminée à affronter ce genre de problème avec clarté, ainsi qu'en témoigne, notamment, le travail intense de la Commission chargée de traiter les plaintes en matière d'abus sexuel se produisant dans le contexte pastoral. Décidée aussi à jouer humblement et courageusement son rôle dans la société fortement sécularisée où se déroule sa mission.

Elle le fait sur plusieurs plans. Tout d'abord en entretenant un *dialogue* ouvert et constructif avec les pouvoirs publics, avec les autres confessions chrétiennes et religieuses ainsi qu'avec l'ensemble de la société civile. Ensuite en rendant un témoignage de *solidarité* avec les plus démunis de notre société en cette période de crise économique. En outre, en se laissant plus résolument instruire par l'expertise remarquable et jusqu'ici trop peu exploitée de nos *Universités catholiques*, lesquelles ne sont pas d'abord une source de problèmes éthiques pour l'Eglise, mais une chance trop peu exploitée de nos *Universités catholiques*, lesquelles ne sont pas d'abord une source de problèmes éthiques pour l'Eglise, mais une chance extraordinaire de rapport éclairé aux sciences humaines et exactes. Enfin, en entretenant un rapport franc et courageux avec les *médias*.

En ce qui concerne la vie interne de l'Eglise, notre première priorité va vers *l'évangélisation et l'approfondissement de la foi*. D'où nos années pastorales thématiques consacrées récemment à la première annonce de la foi, à sa croissance, à la Parole de Dieu, au « Credo » et, bientôt, aux sacrements de l'initiation, puis aux autres sacrements. Un accent particulier est placé sur la *catéchèse permanente* des adultes et le *catéchuménat des adultes*.

Dans un pays où une large majorité d'élèves sont scolarisés dans l'enseignement libre catholique et où bon nombre de jeunes reçoivent un *cours de religion* catholique dans l'enseignement public, nous sommes également décidés à déployer de grands efforts pour que le cours de religion réalise pleinement sa mission, à savoir permettre la rencontre avec la personne du Christ et le contenu central de la foi catholique.

Nous entendons développer aussi nos efforts pour promouvoir positivement la consistance et la beauté de la *pratique liturgique*. Ce sera la meilleure manière de redresser certaines pratiques déviantes. Car, à côté de lieux majoritaires où la liturgie est bien valorisée, il faut bien constater des déviations ou des lacunes, parfois graves dans certaines paroisses. Si nous voulons réagir d'une manière qui ne soit pas purement disciplinaire, il nous faut travailler en profondeur à l'intelligence de la foi et à la connaissance de la liturgie.

En même temps, nous mettons en place des *structures paroissiales nouvelles*, qui visent à vivre l'Église locale comme une communauté de communautés, ouvertes les unes sur les autres. Pour ces nombreuses nécessités qui incombent à l'Église de notre pays, nous comptons sur toutes les vocations et missions propres aux membres de l'Église, qu'elles soient portées par des ministres ordonnés, des personnes ou des communautés de vie consacrée ou des fidèles laïcs. Rien ne serait possible dans notre Église de Belgique sans l'engagement de tant de *fidèles laïcs* dans la vie de nos unités pastorales, dans la catéchèse, dans l'enseignement scolaire, dans l'action sociale, dans le monde de la santé, dans les mouvements de jeunes ou d'adultes, etc. Tout ceci soit dit sans jamais oublier que la toute première mission des laïcs est d'imprégner la société du ferment de l'Évangile. De ce point de vue, nous nous réjouissons de l'*engagement* de tant de laïcs dans le monde de l'enseignement, de la santé, de l'entreprise, de l'industrie et de la politique. Ils méritent notre gratitude et nos encouragements, car ils inscrivent des choix chrétiens à l'intérieur de leur vie professionnelle.

La *vie consacrée* est davantage préoccupante. Rarissimes sont les communautés de vie apostolique ou les instituts séculiers qui recrutent encore des jeunes. La situation est à peine meilleure dans les communautés de vie contemplative. Les vocations à la virginité consacrée sont belles, mais rares, elles aussi. Seules quelques communautés nouvelles ont un recrutement appréciable sans être pour autant massif.

Les *vocations diaconales*, spontanées ou suscitées par une interpellation, sont régulières sans être nombreuses. Elles ont trouvé progressivement un équilibre entre le service liturgique, l'engagement paroissial et la présence au monde en ses diverses composantes. Cette vocation gagne constamment en crédibilité et nous nous en réjouissons.

Reste l'important problème des *vocations sacerdotales*. La situation n'a jamais été si mauvaise en Belgique. Tant du côté flamand que du côté francophone, nous allons, pour la rentrée prochaine, adopter une série de mesures aptes à renforcer les lieux de formation pouvant regrouper un nombre suffisant de séminaristes, dispensant un enseignement de qualité et capables de rayonner auprès du monde des jeunes.

Ceci me conduit, pour conclure, à dire quelques mots de la pastorale des vocations, de la jeunesse et de la famille. En premier lieu, nous pouvons nous réjouir de l'essor qu'est en train de prendre la *pastorale des vocations*, notamment grâce à la campagne annuelle liée au dimanche de prière pour les vocations, mais aussi à l'occasion de journées d'étude consacrées à ce thème et, spécialement en cette année sacerdotale, à la vie du prêtre.

A sa manière, la *pastorale familiale* doit contribuer, elle aussi, à la pastorale des vocations, car une famille chrétienne, nouée autour du Seigneur, est l'un des lieux où une vocation peut s'épanouir. Mais cette pastorale a son contenu propre, visant à améliorer la préparation au mariage, à soutenir les couples dans la fidélité mutuelle et au sacrement qui les unit et à rencontrer, avec amour et vérité, la douloureuse réalité, partout présente, de l'échec conjugal et des problèmes humains et ecclésiaux qui en découlent. Elle tente aussi de relever les défis nouveaux de nos sociétés : les nouvelles formes de vie en couple en dehors du mariage classique, l'accueil des enfants et les problèmes liés à leur éducation.

Semblablement, la *pastorale de la jeunesse* a ses objectifs propres, cherchant à permettre à des jeunes de faire une rencontre vivante du Christ. Mais c'est là aussi que des vocations peuvent naître. De ce point de vue, outre l'apport éducatif et parfois religieux des *mouvements de jeunesse* d'inspiration chrétienne, nous nous réjouissons du travail constructif qui se réalise auprès des jeunes à travers *divers rassemblements de jeunes*, diocésains, nationaux ou internationaux grâce au dynamisme de la pastorale de la jeunesse. Je souligne également l'essor que prend dans le pays, et surtout en Flandre, *le mouvement des acolytes*.

Très Saint-Père, je n'ai pas cherché à être exhaustif en répercutant ainsi quelques-unes des préoccupations, des joies et des peines qui nous habitent. Je vous remercie de votre bienveillante écoute et vous redis notre grande disponibilité à nous laisser guider, instruire et stimuler par votre ministère pétrinien au service de l'Eglise universelle et de notre pays en particulier. Nous vous redisons notre fraternel et filial attachement.

**Mgr André-Joseph Léonard,
archevêque de Malines-Bruxelles.**



Chers Frères dans l'Épiscopat,

Je suis heureux de vous souhaiter très cordialement la bienvenue à l'occasion de votre visite ad Limina Apostolorum qui vous conduit en pèlerinage sur la tombe des Apôtres Pierre et Paul. Cette visite est un signe de la communion ecclésiale qui unit la Communauté catholique de Belgique au Saint-Siège. Elle est aussi une occasion heureuse de renforcer cette communion dans l'écoute réciproque, dans la prière commune et dans la charité du Christ surtout en ces temps où votre Eglise elle-même a été éprouvée par le péché. Je remercie vivement Monseigneur André-Joseph Léonard des paroles qu'il m'a adressées en votre nom et au nom de vos communautés diocésaines. Il m'est agréable d'avoir une pensée particulière pour le Cardinal Godfried Danneels qui, pendant plus de trente ans, a conduit l'archidiocèse de Malines-Bruxelles et votre Conférence épiscopale.

À la lecture de vos rapports sur l'état de vos diocèses respectifs, j'ai pu mesurer les transformations qui se poursuivent dans la société belge. Il s'agit de tendances communes à beaucoup de pays européens mais qui ont, chez vous, des caractéristiques propres. Certaines d'entre elles, déjà relevées lors de la précédente visite ad Limina, se sont accentuées. Je me réfère à la diminution du nombre de baptisés qui témoignent ouvertement de leur foi et de leur appartenance à l'Église, à l'élévation progressive de la moyenne d'âge du clergé, des religieux et religieuses, à l'insuffisance des personnes ordonnées ou consacrées engagées dans la pastorale active ou dans les domaines éducatif et social, au nombre restreint de candidats au sacerdoce et à la vie consacrée. La formation chrétienne, surtout celle des jeunes générations, les questions relatives au respect de la vie et à l'institution du mariage et de la famille constituent d'autres points sensibles. On peut encore mentionner les situations complexes et souvent préoccupantes liées à la crise économique, au chômage, à l'intégration sociale des immigrés, à une coexistence apaisée des diverses communautés linguistiques et culturelles de la Nation.

J'ai pu relever combien vous êtes conscients de telles situations et de l'importance d'insister sur une formation religieuse plus solide et plus profonde. J'ai pris connaissance de votre Lettre pastorale, La belle

profession de la foi, inscrite dans le cycle Grandir dans la foi. Par cette Lettre, vous avez voulu inciter l'ensemble des fidèles à redécouvrir la beauté de la foi chrétienne. Grâce à la prière et à la réflexion en commun autour des vérités révélées exprimées par le Credo, on redécouvre que la foi ne consiste pas uniquement à accepter un ensemble de vérités et de valeurs, mais d'abord à se confier à Quelqu'un, à Dieu, à L'écouter, à L'aimer, et à Lui parler, enfin à s'engager à son service (cf. p.5).

Un événement significatif, pour aujourd'hui et pour demain, a été la canonisation du P. Damien De Veuster. Ce nouveau saint parle à la conscience des Belges. N'a-t-il pas été désigné comme le fils de la nation le plus illustre de tous les temps ? Sa grandeur, vécue dans le don total de lui-même à ses frères lépreux, au point d'être contaminé et d'en mourir, réside dans sa richesse intérieure, dans sa prière constante, dans son union au Christ qu'il voyait présent dans ses frères et à qui, comme lui, il se donnait sans réserve. En cette Année sacerdotale, il est bon de proposer son exemple sacerdotal et missionnaire, particulièrement aux prêtres et aux religieux. La diminution du nombre de prêtres ne doit pas être perçue comme un processus inévitable. Le Concile Vatican II a affirmé avec force que l'Eglise ne peut se passer du ministère des prêtres. Il est donc nécessaire et urgent de lui donner sa juste place et d'en reconnaître le caractère sacramentel irremplaçable. Il en résulte par conséquent la nécessité d'une ample et sérieuse pastorale des vocations, fondée sur l'exemplarité de la sainteté des prêtres, sur l'attention aux germes de vocation présents chez beaucoup de jeunes et sur la prière assidue et confiante, selon la recommandation de Jésus (cf. Mt 9, 37).

J'adresse un salut cordial et reconnaissant à tous les prêtres et aux personnes consacrées, souvent surchargés de travail et désireux du soutien et de l'amitié de leur Évêque et de leurs confrères, sans oublier les prêtres plus avancés en âge qui ont consacré toute leur vie au service de Dieu et de leurs frères. Je n'oublie pas non plus l'ensemble des missionnaires. Que tous - prêtres, religieux, religieuses et laïcs de Belgique - reçoivent mes encouragements et l'expression de ma gratitude et qu'ils n'oublient pas que c'est le Christ seul qui apaise toute tempête (cf. Mt 8, 25-26) et qui redonne force et courage (cf. Mt 11, 28-30 et Mt 14, 30-32) pour mener une vie sainte en pleine fidélité à leur ministère propre, à leur consécration à Dieu et au témoignage chrétien.

La Constitution Sacrosanctum concilium souligne que c'est dans la liturgie que se manifeste le mystère de l'Église, dans sa grandeur et sa simplicité (cf. n.2). Il est donc important que les prêtres prennent soin des célébrations liturgiques, en particulier de l'Eucharistie, pour qu'elles permettent une communion profonde avec le Dieu Vivant, Père, Fils et Saint-Esprit. Il est nécessaire que les célébrations se déroulent dans le respect de la tradition liturgique de l'Église, avec une participation active des fidèles, selon le rôle qui correspond à chacun d'eux, s'unissant au mystère pascal du Christ.

Dans vos rapports, vous vous montrez attentifs à la formation des laïcs, en vue d'une insertion toujours plus effective dans l'animation des réalités temporelles. C'est là un programme louable, qui naît de la vocation de tout baptisé configuré au Christ prêtre, prophète et roi. Il est bon de discerner toutes les possibilités qui émanent de la vocation commune des laïcs à la sainteté et à l'engagement apostolique, dans le respect de la distinction essentielle entre le sacerdoce ministériel et le sacerdoce commun des fidèles. Tous les membres de la Communauté catholique, mais d'une façon particulière les fidèles laïcs, sont appelés à témoigner ouvertement de leur foi et à être un ferment dans la société, en respectant une saine laïcité des institutions publiques et les autres confessions religieuses. Un tel témoignage ne peut être limité à la seule rencontre personnelle, mais doit aussi assumer les caractéristiques d'une proposition publique, respectueuse mais légitime, des valeurs inspirées par le message évangélique du Christ.

La brièveté de cette rencontre ne me permet pas de développer d'autres thèmes qui me sont chers et que vous avez aussi mentionnés dans vos rapports. Je terminerai donc en vous priant de bien vouloir transmettre à vos Communautés, aux prêtres, aux religieux, aux religieuses et à tous les catholiques de Belgique mes salutations affectueuses, les assurant de ma prière pour eux devant le Seigneur. Que la Vierge Marie, vénérée en de si nombreux sanctuaires de Belgique, vous assiste dans votre ministère et vous protège tous dans sa tendresse maternelle. À vous et à tous les catholiques du Royaume, j'accorde de grand cœur la Bénédiction apostolique.

Du Vatican, le 8 mai 2010

Quelques réflexions à propos de la récente visite *ad limina*

La Conférence des évêques belges s'est rendue à Rome du 3 au 8 mai de cette année. Les médias ont largement fait écho à cette visite *ad limina*, c'est-à-dire aux tombeaux des Apôtres Pierre et Paul. Après tout ce qui a été publié sur cette visite dont le caractère était particulier en raison de l'actualité, je voudrais revenir sur son objectif et ses résultats immédiats ou à plus long terme.

Partis de Belgique le dimanche 2 mai, par des avions différents, nous avons été accueillis dès l'aéroport de Bruxelles-National par des membres de l'aumônerie catholique de l'aéroport. Nous avons ensuite pris nos quartiers au Collège Belge, situé un peu en dehors de Rome, dans le quartier Aurelia. L'ancien situé dans le centre de Rome ayant été vendu, l'actuel Collège Belge se trouve dans la Maison Généralice des Frères de la Charité, fondés par le chanoine Triest, bien connus pour leur activité caritative. Ils sont notamment présents dans notre diocèse à l'Institut St Martin à Dave.

Ce séjour d'une semaine à Rome fut d'abord – on l'oublie parfois – un pèlerinage aux tombeaux des deux colonnes de l'Église : St Pierre et St Paul. La messe d'ouverture fut concélébrée lundi à 7h30 sous la Basilique St-Pierre, à l'endroit où se trouve la tombe du premier pape. Une visite, avec messe ou office de prière, fut organisée les jours suivants aux Basiliques Majeures de St Paul hors les murs, St Jean de Latran et Ste Marie Majeure.

Nous n'étions pas là pour faire du tourisme, même si Rome est une ville magnifique ! Chaque jour, en matinée et l'après-midi, nous rendions visite aux Dicastères romains, c'est-à-dire aux Congrégations et Conseils Pontificaux qui gèrent les différents aspects de la vie de l'Église. J'en cite quelques uns : la Secrétairerie d'État, la Signature Apostolique, les Congrégations pour la Doctrine de la Foi, du Clergé, des Évêques, de la Vie Consacrée, du Culte divin, de l'Éducation catholique ; les Conseils pour les Laïcs, la Famille, les Migrants, les Textes législatifs. Dans chaque Dicastère, un évêque référendaire était chargé de présenter un court exposé sur son sujet. Un échange suivait entre les évêques présents et les responsables des Dicastères romains. Ces échanges se fondaient sur le Rapport Quinquennal rédigé – comme son nom l'indique – tous les cinq ans par chaque diocèse et envoyé à Rome. Ce Rapport exige un travail considérable de tous dans

l'administration diocésaine (évêque, vicaires généraux et épiscopaux, secrétaires) en vue d'actualiser les données. Ces rencontres avec les responsables des différents Dicastères constituent l'élément essentiel de ces visites ad limina : dans un respect mutuel, sont énoncés les points forts et les faiblesses de la vie des Églises locales. Les responsables des Dicastères ne sont pas là pour " faire la leçon " mais pour aider les Églises locales à progresser dans la collaboration et l'unité entre elles et avec le Saint-Siège. Ces rencontres étaient particulièrement bien préparées et documentées, ce qui a permis de ne pas rester dans le vague mais d'aborder des thèmes bien précis.

Un séjour officiel des évêques belges à Rome comprend toujours une rencontre avec l'ambassadeur de notre pays auprès du Saint-Siège et la communauté des belges résidant à Rome, ainsi qu'une visite à l'église St Julien des Flamands : une magnifique petite église restaurée récemment et qui est l'église des belges à Rome. Son recteur est un prêtre belge, missionnaire du Sacré-Cœur, originaire de Louvain.

Une visite ad limina se termine toujours par une rencontre individuelle et en groupe avec le Saint-Père. L'élément le plus marquant de cette rencontre individuelle restera l'extrême simplicité et la grande cordialité de Benoît XVI. S'exprimant dans un français impeccable, le Pape s'informe sur la situation de l'Église et de la société civile dans les pays concernés par la visite.

Au cours de cette visite ad limina, une atmosphère très fraternelle a régné entre tous les participants évêques ou administrateurs diocésains, du nord ou du sud du pays, en partie grâce à l'accueil chaleureux du chanoine Dirk Smet, recteur du Collège Belge, et des Frères de la Charité qui nous hébergeaient.

Il faut enfin saluer le travail inlassable et efficace du chanoine Étienne Quintiens, secrétaire de la Conférence des Évêques, et de l'abbé Éric de Beukelaer, porte-parole des Évêques, qui préparaient chacune de nos rencontres avec les responsables des Dicastères et les différents organes de presse qui couvraient l'événement.

Rentrés dans nos diocèses respectifs, la réflexion et la collaboration entre les diocèses belges se poursuit, facilitées par ce séjour romain où nous aurons appris à mieux nous connaître.

Jean-Marie HUET, administrateur du diocèse



**« Donne-leur en plénitude
l'Esprit
qui reposait sur ton Fils Jésus ».**

Confirmations en juin et en août

Date	Heure	Lieu	Ministre
04/06/10	18h00	Léglise	Abbé H. Ganty
05/06/10	18h00	Arville	Abbé H. Ganty
06/06/10	10h00	Rochefort	Chan. M. Herbiet
06/06/10	10h30	Benonchamps	Abbé H. Ganty
06/06/10	10h30	Tillet	Mgr P. Warin
06/06/10	15h00	Bure	Abbé H. Ganty
20/06/10	17h00	Sclayn	Abbé Ch. Florence
29/08/10	10h30	Dinez	Mgr P. Warin

MESSE D'ORDINATIONS

Aux prêtres et aux diacres qui vont **participer aux ordinations presbytérales** du dimanche 27 juin 2010 (Solennité de saint Pierre et saint Paul, apôtres) il est demandé de **venir avec leur aube et l'étole rouge**. La célébration commence à **15h00**, donc, il convient d'y être déjà en avance.

AVIS À LA CLIENTÈLE DU CDD D'ARLON

La librairie sera fermée du lundi 28 juin au dimanche 15 août 2010 prochain afin de rafraîchir les lieux et pouvoir vous accueillir dans une librairie mise à neuf.

A chacun, nous souhaitons de bonnes vacances, ou tout au moins un bel été !

— A l'agenda de Mgr Warin : Juin, juillet et août 2010. —

Samedi 12 juin à Champion :

- de 10h00 à 13h00, rencontre des responsables des CPM.

Mercredi 16 juin à Namur (Séminaire Redemptoris Mater) :

- à 19h00, eucharistie.

Dimanche 27 juin à Namur (Cathédrale) :

- à 15h00, ordinations presbytérales.

Du mardi 29 juin au dimanche 4 juillet :

- retraite annuelle.

Du 21 au 27 juillet à Lourdes :

- présidence du pèlerinage.

Vendredi 13 août à Libramont (La Belle Porte) :

- à 15h00, confirmation d'une personne handicapée.

Dimanche 15 août à Bure :

- procession puis eucharistie (15h30)
à la chapelle Notre-Dame de Haut.

Dimanche 29 août à Dinez :

- à 10h30, confirmations.



Ordinations presbytérales

Le dimanche 27 juin 2010

A 15h00, cathédrale Saint-Aubain

Seront ordonnés prêtres, par Mgr Pierre Warin, évêque auxiliaire de Namur :

Anatole **MAKAMBU** est né à Nkakabantu, en République démocratique du Congo, le 23 octobre 1959, dans une famille de dix enfants. Après ses humanités et des études en informatique de gestion, Anatole a travaillé comme enseignant pendant 3 années, puis est devenu fonctionnaire taxateur à l'Office national des transports du Congo de 1986 à 2001. Pendant ces années, il a aussi assumé plusieurs engagements chrétiens, surtout en lien avec la paroisse St-Albert de Kinshasa, dans les mouvements de jeunesse, l'animation liturgique, la catéchèse et le secrétariat paroissial. Après un passage à l'Ecole de la Foi à Fribourg, accompagné par les pères Croisiers, Anatole a été accueilli comme séminariste du diocèse de Namur en 2005. Il a accompli tout son séminaire à Namur, dans le cadre du Studium Notre-Dame et a effectué plusieurs expériences pastorales à Malonne, Bomel, aux Pèlerinages namurois et dans diverses écoles. Il est actuellement en quatrième année de théologie au Studium Notre-Dame et poursuit son stage pastoral dans la paroisse de Bomel. Anatole a été ordonné diacre à Bomel par Mgr Léonard, le 21 février 2010.

Damien **NIVELLE** est né à Niort, en France, le 4 octobre 1980, dans une famille de cinq enfants. Après ses études secondaires et l'obtention d'une licence en sciences physiques, Damien est entré, en 2001, au Séminaire Redemptoris Mater de Namur où il a été accueilli comme séminariste pour le diocèse de Namur. Il y a suivi toute sa formation sacerdotale, dans le cadre du Studium Notre-Dame, et a obtenu, en juin 2007, le baccalauréat canonique en théologie auprès de l'Université Catholique de Louvain. Damien a effectué des stages pastoraux missionnaires, en Albanie et au Mexique ; il vit actuellement un stage pastoral dans la paroisse de Malonne où il a été ordonné diacre par Mgr Léonard le 7 février 2010. Il est présenté à l'ordination presbytérale par M. l'abbé Russo, recteur du Séminaire Redemptoris Mater.

Vincent **PINILLA** est né à Versailles, en France, le 27 décembre 1984, dans une famille de cinq enfants. Après ses études secondaires à Rambouillet, dans la région parisienne, il a obtenu le baccalauréat économique en 2002, puis a effectué un an de commerce en institut universitaire. Il est entré à la Fraternité Saint Thomas Becket en 2003. En 2006, il a été admis parmi les candidats au sacerdoce pour le diocèse de Namur et a commencé la formation théologique dans le cadre du Studium Notre-Dame. Le 29 décembre 2009, Vincent a été ordonné diacre par Mgr Léonard, à Chaumont-sur-Loire ; il est présenté à l'ordination presbytérale par M. l'abbé Gac, modérateur de la Fraternité Saint Thomas Becket.

Gonzague **RENOUL** est né à Nantes, en France, le 6 mai 1986, dans une famille de six enfants. Après ses études secondaires à Tours, où il a obtenu le baccalauréat littéraire en 2003, il est entré à la Fraternité Saint Thomas Becket. En 2006, il a été admis parmi les candidats au sacerdoce pour le diocèse de Namur et a commencé la formation théologique dans le cadre du Studium Notre-Dame. Le 29 décembre 2009, Gonzague a été ordonné diacre par Mgr Léonard, à Chaumont-sur-Loire ; il est présenté à l'ordination presbytérale par M. l'abbé Gac, modérateur de la Fraternité Saint Thomas Becket.

Collecte en faveur de l'O.N.A. les 26 et 27 juin 2010

L'O.N.A. (Œuvre nationale des Aveugles – non voyants ou gravement mal voyants) est en Belgique francophone la seule organisation qui, dans la mouvance chrétienne, se consacre aux aveugles et aux déficients graves de la vue.

En accord avec les autorités diocésaines, les prêtres et autres responsables de paroisses sont invités à faire la collecte (collecte recommandée) en faveur de l'O.N.A. les samedi 26 et dimanche 27 juin prochains. Celle-ci peut être versée au compte 034-1469139-39 de « O.N.A. – Namur » ou au compte 001-1621538-65 de « O.N.A. – Lux »

A l'avance, un très grand merci !

Collectes diocésaines

19-20
Juin

Les 19 et 20 juin en faveur de la Pastorale des malades et de Caritas-Wallonie.

Pastorale des malades

Abbé Joseph Bayet, place du Chapitre, 5, 5000 Namur
Tél. : 081 22 01 79 ; Courriel : abbebayet@skynet.be

Caritas Secours Namur-Luxembourg :

Pierre GILLET, responsable diocésain.
Caritas Secours - délégation de Namur-Luxembourg
place du Chapitre, 5, 5000 Namur.
Tél. : 081 41 41 22 ; Courriel : namur@entraide.be
Th. WODON, 081 22 28 42

3-4
Juillet

en faveur du Centre des Immigrés

A l'occasion du week-end des 3 - 4 juillet 2010, la collecte aux messes est réservée aux besoins du « Centre des Immigrés Namur-Luxembourg asbl ». Nous vous conseillons de lire l'article aux pages 308-310.

15 Août

en faveur des sanctuaires de Beauraing.

La collecte du 15 août est traditionnellement destinée aux sanctuaires de Beauraing. Tél.: 082 71 12 18 ; Fax : 082 71 40 55 ;
Courriel : ndbeauraing@gmail.com - <http://beauraing.catho.be>

21-22
Août

Le fonds scolaire diocésain.

Les fonds récoltés sont affectés aux Ecoles catholiques du diocèse, toutes origines confondues.
Dans la pratique, ce sont surtout les Ecoles fondamentales (primaires et/ou maternelles) qui en bénéficient.

SERVICES ÉVÊCHÉ QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

Madame Nathalie Didion recrute deux bénévoles pour encoder des fiches signalétiques sur l'intranet diocésain dans l'espoir que ce service intranet soit pleinement opérationnel au début 2011.

Ces bénévoles seront encadrés : il leur est demandé de savoir manier l'ordinateur et d'être rigoureux dans ce travail.

A qui s'adresser ?

A M^{me} N. DIDION, rue de l'Évêché, 1, 5000 Namur
Tél. 081 25 10 87 - Courriel : n.didion@skynet.be



Fabriques d'église

Budgets 2011

Les budgets 2011 doivent être rentrés aux administrations communales pour le **15 août 2010** au plus tard.

Les montants à prévoir pour l'article 11 des dépenses ordinaires sont les suivants :

11a. : Documents épiscopaux :	8,00 euros
11b. : Revue Diocésaine de Namur (Communications) :	30,00 euros
11c. : Guide du Fabricien :	8,00 euros
11d. : Annuaire du Diocèse :	18,00 euros

Tarif des services religieux fondés

L'arrêté ministériel du 2 avril 2010 approuvant le tarif des services religieux institués par dispositions entre vifs ou testamentaires (messe de fondation) a enfin été publié au Moniteur Belge du 23 avril 2010. Avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 2010, le tarif se présente comme suit :

- messe lue : 13 euros, dont 7 euros pour le célébrant et 6 euros pour la fabrique d'église
- messe chantée : 25 euros, dont 7 euros pour le célébrant et 18 euros pour la fabrique d'église.



Fabriques d'église – Ventes de terrains de fabrique d'église

La règle

Devant la multiplication des demandes de ventes de terrains de fabrique d'église, l'Évêché a été amené à définir précisément les conditions dans lesquelles de telles ventes pourraient être autorisées :

La règle à suivre en matière d'aliénation de terrains de fabrique est la suivante : les terrains loués et donnant un revenu normal (fermage légal) peuvent toujours faire l'objet d'échanges, pourvu que ceux-ci soient profitables à la fabrique ; ils ne sont en principe pas vendus surtout s'ils font partie d'une fondation, sauf dans des cas particuliers tels que l'utilité publique, ou l'absence prolongée de tout revenu, ou encore l'existence d'une offre d'achat pour un prix nettement supérieur à la valeur vénale, représentant une opportunité pour la fabrique.

La procédure

La procédure à suivre par une fabrique d'église en vue d'obtenir l'autorisation d'échanger ou de vendre un immeuble ou un droit immobilier (emphytéose, servitude,...) est la suivante :

A. Demande d'autorisation préalable de l'Évêché

Simple lettre demandant un accord de principe sur l'opération, en spécifiant :

- la description cadastrale complète du ou des immeuble(s),
- les raisons et conditions de l'opération, et les avantages pour la fabrique,
- les fondations éventuelles (nom,...) grevant le bien cédé,
- l'affectation du prix de vente.

B. Après autorisation préalable, constitution du dossier à transmettre à l'Évêché

1) Procès-verbal de délibération du Conseil de Fabrique (triple exemplaire) reprenant à nouveau :

- la description cadastrale complète du ou des immeuble(s),
- les raisons et conditions de l'opération, et les avantages pour la fabrique,
- les fondations éventuelles, en spécifiant dans ce cas que les charges de ces fondations seront reportées sur le prix de vente ou le bien reçu en échange,
- l'affectation du prix de vente ;

2) Promesse (sur papier libre) d'achat ou d'échange de la part de l'autre partie, vis-à-vis de la fabrique, sous réserve d'autorisation de la tutelle, avec engagement de prise en charge de tous les frais relatifs à la transaction (mesurage, expertise, notaire,...) ;
(Pas pour les ventes publiques)

3) Un projet d'acte authentique, pour les opérations de gré à gré, ou le cahier des charges, pour les adjudications publiques ;

4) Un extrait de la matrice cadastrale (l'original) ; un plan n'est nécessaire qu'en cas de division de parcelles ;

5) Un procès-verbal d'expertise du bien, dressé par le Receveur de l'Enregistrement, ou un géomètre, ou un autre expert ;

6) Un certificat hypothécaire pour le bien à acquérir (échange) ;

7) Un procès-verbal d'enquête de commodo et incommodo, faite dans la commune où le bien cédé est situé, ainsi qu'un certificat mentionnant que l'enquête a été annoncée et l'avis affiché pendant au moins 15 jours (avec indication des dates) ; si l'enquête est faite par la fabrique, la commune doit attester que l'enquête a été faite dans les formes requises ;
(Pas pour les ventes publiques, ni pour les ventes pour cause d'utilité publique)

8) La contenance du patrimoine mobilier et immobilier de la fabrique;
(Pas pour les ventes de moins de 2.500 €, ni pour les ventes pour cause d'utilité publique)

9) L'avis du service forestier régional compétent, quand il s'agit d'un bois ou d'un terrain inculte ;

10) Attestation de ce qu'aucun membre du bureau n'est adjudicataire et qu'une copie du dossier complet est conservé en archives.

C. Avis de l'Évêque

D. L'acte authentique peut être passé

- après approbation épiscopale, pour les opérations dont le montant ne dépasse pas 10.000 € (il est néanmoins obligatoire d'informer le Gouverneur de ces opérations au plus tard à la fin du trimestre civil au cours duquel a lieu l'approbation épiscopale),
- ou après notification de l'arrêté régional d'approbation, pour les opérations dépassant 10.000 € .

DIACONAT



Echos du diaconat

Interpellation

Le conseil diaconal a préparé une fiche proposant une méthode pour repérer puis interpellier d'éventuels candidats au diaconat. Elle est destinée aux doyens et aux prêtres qui souhaitent susciter des vocations diaconales.

On peut se la procurer auprès de M. le Doyen Jules SOLOT. Celui-ci dispose également d'exemplaires du dépliant du diaconat.

Assemblée générale du diaconat

Comme chaque année, se tiendra à Waha l'Assemblée du diaconat du diocèse le 26 juin . Au programme : un échange au sein des groupes régionaux. Une occasion de faire le point sur le diaconat dans notre diocèse.

Candidats au diaconat

Si vous connaissez des candidats au diaconat, qu'ils ne tardent pas à se manifester afin que les démarches pour leur admission au discernement débutent sans tarder.

Pour tous renseignements : M. le Doyen Jules SOLOT, 45 rue de Behogne, 5580 Rochefort. Téléphone : 084 21 12 77.

Informations sur le diaconat

Pour celui qui souhaite être tenu au courant de l'actualité du diaconat dans notre diocèse, deux moyens d'information sont mis à sa disposition :

- DIACONAMUR : bulletin trimestriel. Abonnement d'un an : 8 euros à verser au compte 068-0809430-89 de la Communauté diaconale, Chaussée de Waterloo, 287 - 5002 Saint-Servais.

- www.diacresnamur.net , sur ce site vous trouvez des documents sur le diaconat, des informations, des photos, etc.

VIE CONSACRÉE

La Vie Consacrée, une bénédiction pour le diocèse.

Lors des diverses rencontres « Vie Consacrée – Vie pastorale diocésaine », au cours des visites pastorales de Monseigneur Léonard durant quatre ans, plusieurs réactions ont eu lieu. La première fut le bonheur et l'étonnement. Bonheur de rencontrer des personnes jamais vues ou si peu ; étonnement de constater que tant de communautés existent et qu'on ne les connaît pas ou très peu sinon de manière utilitaire lors qu'il faut se faire remplacer. La deuxième fut celle d'une découverte des activités déployées par toutes ces communautés souvent discrètes mais efficaces. Lors de la présentation de chaque communauté religieuse, l'exposé des charismes de chacune d'elles, l'histoire de leur fondation, l'essaimage de ces congrégations dans le monde entier furent autant de surprises pour les auditeurs. La troisième fut celle de la qualité de l'accueil reçu partout où ces réunions eurent lieu et la quatrième fut celle d'un étonnement traduit dans ces termes : « Nous ne savions que tout cela existe ».

Nous nous sommes rendu compte de l'extraordinaire richesse dont les communautés religieuses tant contemplatives qu'apostoliques font preuve à travers d'activités diverses. La première, pour les communautés contemplatives, est sans aucun doute la prière et la contemplation. Rendez-vous compte : chaque journée, à chaque heure de la nuit et du jour, des hommes, des femmes de chez nous prient, implorent Dieu, portent devant Lui les peines et les joies de leurs frères et sœurs ; pendant que nous dormons, dans le secret de leur couvent ou abbaye, grâce à ces personnes, une prière incessante monte vers le ciel pour nous tous, hommes, femmes, enfants, malades ou bien-portants. Ce que nous ne pouvons pas toujours faire à cause nos occupations multiples, les « Consacrés » le font pour nous. Dans ces « maisons de prière », le monde est présenté à Dieu pour qu'il sème son amour dans le cœur des gens parfois des plus cruels... Là, des hommes et des femmes ayant donné leur vie dans des missions étrangères ont écouté, accueilli, soigné des enfants de Dieu pourchassés par les guerres, les génocides, les tortures, le fanatisme religieux, les épidémies. Et s'ils sont revenus pour raison de santé ou la retraite, ils continuent de porter

tous ces gens dans leur prière. Avec combien de souvenirs heureux ou malheureux ne sont-ils pas revenus ici, souvenirs qui nourrissent encore leur prière ?

Ici dans notre diocèse, des communautés contemplatives invitent à des sessions, des formations, des temps de ressourcement par la beauté de leur office et de leur prière ; d'autres organisent des expositions, proposent des librairies de grande qualité, exposent les résultats de l'un ou l'autre artisanat. Les « maisons religieuses » regorgent fort heureusement aujourd'hui d'activités diverses permettant aux gens « du dehors », ce que l'on appelait autrefois le monde avec tout ce qu'on lui imputait de mauvais, d'avoir plus de contacts avec ceux et celles dont les détracteurs disent qu'ils ne font rien et gaspillent beaucoup d'argent pour rien.

Un univers passionnant, mal connu qui existe près de chez nous, peut-être à côté de notre maison ; un univers vers lequel il faut aller ; un univers qui constitue un des volets des plus importants et fructueux de toutes les composantes d'une vie d'Eglise diocésaine digne de ce nom.

Des communautés conscientes de leur vieillissement et qui, je peux en témoigner, cherchent des solutions pour continuer leur apostolat et leur prières dans un monde en perte de repères... Bien des détresses sans doute exprimées jadis sous des formes maintenant disparues, reviennent aujourd'hui sous des manifestations nouvelles mais non moins sérieuses et dramatiques.

N'oublions pas non plus ces communautés spécialisées dans de délicieux rafraîchissements..., une autre façon de veiller à la santé des âmes et des corps.

Chanoine Joseph Jallet, délégué épiscopal.

PRIONS POUR L'EUROPE A L'OCCASION DES FÊTES PATRONALES



11 juillet : saint Benoît

23 juillet : sainte Brigitte de Suède

**09 août : sainte Thérèse-Bénédicte
de la Croix (Edith Stein).**

PESCHE.

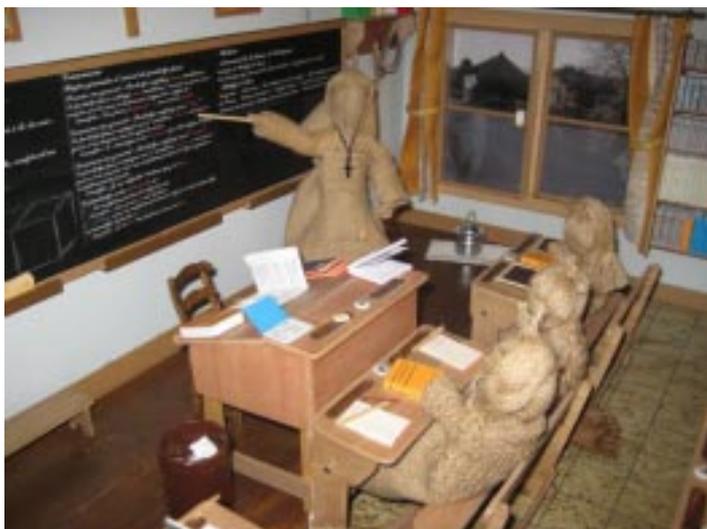
175 bougies sur le gâteau d'anniversaire des Filles de Marie de Pesche Fêter un anniversaire, c'est se souvenir de tout ce qui a été fait. Chez les Filles de Marie de Pesche, une congrégation religieuse qui fête cette année son 175^{eme} anniversaire, c'est surtout le moment d'envisager l'avenir. Ces religieuses, elles sont encore aujourd'hui une septantaine, installées principalement dans les diocèses de Liège, du Hainaut et bien sûr de Namur, à poursuivre leur principale mission: l'éducation. Elles ne vont plus, comme elles l'ont fait par le passé ouvrir des écoles. L'éducation à la foi des jeunes et des moins jeunes, l'accueil des plus démunis et l'écoute des jeunes... voilà leur charisme. Cet anniversaire va être fêté durant toute une année qui aura pour thème "Une année de croissance dans l'espérance !" Chaque dimanche, de mai 2010 à mai 2011, une activité est programmée à Pesche.

Tout est parti de Pesche, un minuscule village situé à deux pas de Couvin et de la frontière française. Au lendemain de la révolution française, l'abbé Baudy est dépité devant l'ignorance religieuse des paroissiens. Il a alors l'idée de créer une communauté qui se chargerait d'enseigner et d'éduquer chrétiennement les jeunes et tout spécialement les plus démunis. Françoise Lorsignol accepte le projet et va se former. Elle sera rejointe par Amérine Luc, elle aussi de la région. En 1830, à l'indépendance de la Belgique, des congrégations religieuses peuvent officiellement voir le jour. Cinq années plus tard, la congrégation est reconnue par l'évêque de Namur de l'époque, Mgr Barrett (1833-1835). Les premières Filles de Marie prononcent leurs vœux. La vie de ces religieuses est dure : la journée, elles enseignent, elles forment les futures enseignantes... Elles ouvrent des écoles, du primaire au supérieur, du général au professionnel Le week-end, elles se chargent encore de formation via les patros ou encore les JOC, les JEC... L'objectif des Filles de Marie de Pesche est également de permettre aux femmes de suivre un enseignement, d'assurer leur subsistance. Elles ouvrent notamment des ateliers dentelles. Aujourd'hui, elles travaillent encore dans l'alphabétisation d'enfants et d'adultes. A Namur, elles hébergent des femmes battues, elles accompagnent les familles en deuil ...

Une histoire en sons et en lumières.

Les Filles de Marie de Pesche se sont, tout au long de ces années,

installées un peu partout dans le monde. Aujourd'hui, dans la plupart des cas, elles ont passé la main à d'autres congrégations. A Czestochowa, en Pologne, elles sont toujours bien présentes : deux jeunes polonaises pourraient même venir rejoindre la congrégation. Cet anniversaire se devait bien sûr de retracer le travail de toutes ces années. L'idée a été de réaliser une maquette: l'église, le couvent, l'école... avec les religieuses et les habitants de Pesche - les petits comme les grands- dans leur vie de tous les jours. Des personnages, en jute, dans leur quotidien. L'histoire de la congrégation est racontée. Et au fil du récit, certains personnages s'animent, des lieux s'éclairent... C'est très réussi, très attractif. C'est soeur Bernadette qui a tout imaginé avec une vingtaine de bénévoles, des proches de la congrégation. Le travail plus technique a été pris en charge par les pensionnaires des « Goélands », un centre pour adultes handicapés de la région.



Après avoir vu la maquette, dirigez-vous vers une pièce qui porte un très beau nom: "Rendez-vous avec le ciel". Une pièce du couvent a été transformée en une bulle uniquement éclairée par de minuscules ampoules. Un lieu feutré pour se recueillir et se souvenir des 1300 religieuses qui, au fil des années, ont fait partie de la congrégation. Le nom de ces religieuses décédées est égréné, lentement. Il aura fallu toute une journée pour l'enregistrement !

La congrégation, aujourd'hui

La congrégation a aussi permis au village de Pesche et aux environs de se développer. Les religieuses faisaient appel pour des travaux, par exemple, aux entreprises locales. Le personnel affecté à la cuisine, à l'entretien est aussi de la région. Roger Tilquin et Roger Nicolas, des passionnés de l'histoire locale ont voulu, photos à l'appui, montrer combien la vie de la communauté est intimement liée à celle de Pesche. Ils ont monté une exposition. A voir dans le cadre de cet anniversaire. Et ce ne sont pas les occasions qui vont manquer de vous rendre dans le couvinois. Depuis début mai et jusqu'en mai 2011, chaque dimanche se dérouleront les "Dimanches de Pesche". Des conférences, des rencontres, des concerts... sont programmés de 14h30 à 16h.

Aujourd'hui, les Filles de Marie de Pesche s'occupent encore de catéchisme. Elles sont toujours présentes dans les pouvoirs organisateurs de leurs écoles, elles viennent en aide aux malades. Bref des journées bien remplies. Les soeurs, les plus âgées, vivent à Pesche. Ce n'est pas pour autant qu'elles sont inactives. Elles ont ainsi étroitement participé à la mise en place du calendrier - chargé - de ce 175ème anniversaire. Elles sont aussi une oreille attentive pour les jeunes et les moins jeunes qui, régulièrement, poussent la porte du couvent. Ils viennent pour parler, rencontrer une religieuse qui devient vite la confidente, parfois la grand-mère de substitution. Il en va de même pour les personnes qui passent quelques jours à « La Margelle », une maison située à côté du couvent et utilisée pour les retraites...

Vous avez envie d'en savoir plus sur cette congrégation : www.pesche.eu Vous y trouverez aussi tout le programme de cette année anniversaire qui s'ouvre. Le spectacle monté autour de la maquette dure une heure.

Pour les groupes scolaires ou groupes d'adultes, possibilité d'y assister, chaque vendredi, soit à 10h, 13h30 à 16h. Pour les enfants de la catéchèse (première communion ou profession de foi), possibilité de découvrir la maquette le samedi maquette. Il est bon de signaler au 0495/43.95.32.

Christine Bolinne

« L'Europe a besoin des migrations... »

Ces propos tenus par le Haut-Commissaire des Nations-Unies pour les Réfugiés, Antonio Guterres, semblent provocateurs et pourtant, ils ne sont pas neufs. Ils sont entre autres liés au taux de dénatalité de nos sociétés nanties. Et il ajoute : « On peut les subir ou essayer de les organiser... L'immigration, si nous ne l'organisons pas légalement, elle se fait de manière illégale et cette illégalité favorise le crime organisé ».



Organiser, c'est le rôle du pouvoir politique.

Le Centre des Immigrés Namur-Luxembourg, en tant qu'ONG, pense qu'il faut non seulement l'organiser, mais aussi l'accompagner. C'est le rôle que l'asbl s'est assigné depuis sa création il y a plus de 45 ans.

Accompagner, au jour le jour, ces hommes, ces femmes et ces enfants qui, à cause de conflits ou de persécutions, à cause d'une démographie galopante dans certains pays d'origine ou encore bientôt à cause de désastres naturels, sont obligés de fuir en abandonnant tout derrière eux.

Accompagner, c'est non seulement ouvrir sa porte, mais aussi prendre le temps d'écouter. Ecouter ces récits de vie difficile, les atrocités vécues parfois au pays d'origine ou sur les routes de l'exil, les départs précipités et les séparations douloureuses, la perte de dignité presque toujours.

Accompagner, c'est aussi informer ces nouveaux arrivants un peu perdus sur les structures et les institutions auxquelles ils ont à faire et entreprendre l'une ou l'autre démarche sociale voire juridique avec eux pour qu'ils puissent accéder à leurs droits. C'est aussi parfois les confronter à leurs devoirs en expliquant tout en donnant du sens à nos propos.

Pour certains, accompagner, c'est patiemment aider à « fermer des portes », à faire le deuil d'un rêve pour permettre d'aller de l'avant et d'envisager un autre futur. Avec d'autres, c'est aussi partager les bonnes nouvelles : enfin un droit de séjour ou les retrouvailles avec des membres de la famille que l'on avait plus vus et plus tenus dans ses bras depuis parfois plusieurs années.

Notre travail est toujours plus difficile parce qu'il nécessite une connaissance de nos législations qui se complexifient toujours plus et surtout parce que le public qui s'adresse à nous doit faire face à une société qui, en ces temps de crise, se replie plus que jamais sur elle-même.

Bien que ce ne soit pas toujours volontaire et/ou conscient et quoi que certains en pensent, par le biais de ce travail de terrain de tous les jours, nous participons aussi au maintien de la " paix sociale ". Chaque jour, notre travail de " médiateur " permet de faciliter la communication entre le migrant et son administration communale, entre la personne et son propriétaire, et son employeur ou son CPAS. Et souvent, cela fait retomber la pression.

Notre travail est aussi de longue haleine. Il est tel une toile que l'on tisse au jour le jour. Il est discret et difficilement quantifiable. Comment traduire en statistiques quatre ou cinq heures d'écoute attentive pour écrire une histoire de vie. Il s'adresse, en plus, à un public qui ne pèse pas bien lourd dans la balance électorale. Non, nous ne travaillons pas sous les projecteurs médiatiques, mais nous pensons plus que jamais que notre travail est utile, qu'il est nécessaire dans une société démocratique parce qu'il contribue au fait de donner une chance même aux plus exclus ou aux plus fragilisés d'entre nous.

Dès lors et cela fait aussi partie de nos missions, il nous faut rappeler en permanence, vous rappeler en permanence que ce public a besoin de nous, a besoin de vous.

Pour pouvoir assurer ce travail quotidien, le Centre des Immigrés n'est malheureusement que partiellement et insuffisamment subsidié par les pouvoirs publics. Les besoins sont croissants et les bénéfices de la collecte organisée chaque année le premier week-end de juillet, dans les églises du diocèse sont absolument indispensables pour poursuivre ce travail.

Cette année, la collecte aura lieu le week-end des 03 et 04 juillet.

Une fois de plus, nous faisons appel à vos dons...

Compte bancaire : 001-2246994-65

Tout don de 30 euros ou plus permet de bénéficier d'une exonération fiscale. Dans ce cas, vous pouvez verser vos dons au 250-0083038-91 de Caritas Secours asbl/Namur à 1040 Bruxelles, Rue Guimard 1 avec la communication « Souhaite aider l'asbl Centre des Immigrés Namur-Luxembourg »

Les collectes du week-end des 03 et 04 juillet dans toutes les églises du diocèse permettront au Centre des Immigrés Namur-Luxembourg de poursuivre son action en faveur de l'intégration des personnes d'origine étrangère sur le territoire de nos deux provinces

Le Centre des Immigrés dispense ses activités à partir de deux lieux d'implantation :

- Namur, rue Rupplémont 18 – Tél : 081/22 42 86
Courriel : namur@cinl.be
- Libramont, Rue du Vicinal, 7 – Tél : 061/29 25 18
Courriel : libramont@cinl.be

JOURNÉES DE RESSOURCEMENT
CINEY du 22 au 26 AOÛT 2010

Thème de ces journées : L'Eglise catholique, une institution parmi d'autres ? Son histoire et ses diversités.

Monsieur Jean Pirotte, professeur émérite de l'Université de Louvain-la-Neuve, directeur au FNRS, membre actif au Musée Piconrue à Bastogne, animera la recherche et la réflexion. Durant ces journées, alterneront temps de prière, exposés, moments d'échange et visites culturelles.

Cette session commencera le dimanche 22 août fin d'après-midi pour se terminer le jeudi 26 dans le courant de l'après-midi.

Lieu : MONT DE LA SALLE

Avenue Huart, 156, 5590 CINEY. Tél : 083/21.29.42

Prix du séjour : 170 € à verser au compte n° 796-5265156-61 de Session de Rossignol Arlon.

Contacts : Annie GREGOIRE 063/22.27.58 - Rose DUMONT 084/31.56.85
Thérèse DANTOING 061/53.37.30 - Fernand BOUVY 061/21.60.37
J.-M. PIRON 063/23.49.49 - Muriel BERNAERTS 0498/75.89.60

ANNÉE SACERDOTALE



Echos du Colloque sur le prêtre à Ciney :

**« Notre ministère n'existe que
parce que Dieu l'a voulu »**

Prendre le temps de s'arrêter et de réfléchir sur sa vocation de prêtre voilà ce que proposait le colloque qui vient de se tenir à Ciney. Deux jours pour, sur base d'interventions de spécialistes, s'interroger sur le sacerdoce et la place du prêtre aujourd'hui. Sa mission a bien évolué au fil du temps comme sa place dans la société d'ailleurs. Un prêtre débordé qui ne sait plus où donner de la tête pour faire face à son agenda, c'est une réalité. "Le prêtre est un homme mangé" dira Benoît Lobet, écrivain, théologien, doyen d'Enghien (Tournai). Il ne pouvait dès lors qu'encourager ses confrères à des moments de prière réguliers en les invitant à faire oraison. Ces deux jours ont aussi permis aux participants de se rencontrer, de prendre du temps ensemble... Autant d'objectifs de ce colloque qui se déroulait dans le cadre de l'année sacerdotale.

Il n'est pas question ici de faire un compte-rendu détaillé de ce colloque: deux jours d'interventions, d'ateliers, de témoignages, d'échanges.... Cet article permettra à ceux qui n'ont pu se libérer d'approcher ce qui a été dit tout en rafraîchissant la mémoire des autres...

Parmi les intervenants à ce colloque, André Minet, théologien et doyen de Beaumont (Tournai). A travers les Ecritures, il a tenu à repréciser combien le ministère apostolique s'enracine dans la mission de Jésus. "C'est lui qui envoie, c'est lui qui rend capable de répondre. Tout ministère n'existe que dans la dépendance du Christ toujours à l'oeuvre et il commence par le refus de faire de soi-même un centre de gravité."

Pour l'intervenant, le principe qui régit la mise en oeuvre des ministères repose sur l'articulation: un, tous et quelques-uns. Explications. "Un" parce que tout part du Christ, clé essentielle pour les ministères d'aujourd'hui. "Tous" parce que nous sommes tous appelés à suivre Jésus, à nous engager. "Quelques-uns" qui reçoivent l'appel particulier et institué pour être touchés par le ministère de Jésus. Les prêtres sont quelques-uns dans un tout. Le doyen Minet donnera à ses confrères un message d'espoir: "Il faut passer de la peur à l'audace de la mission. L'Esprit pousse l'église à avancer et la soutient". Et pour ceux qui pourraient se désoler de voir diminuer le nombre des vocations, l'abbé Minet apporte une réponse: "La mission n'est pas à dimension humaine, elle est l'oeuvre de Dieu. Jésus n'a jamais parlé de quota nécessaire pour cette mission."

A la rencontre des préoccupations du monde

L'équipe diocésaine qui avait organisé ce rendez-vous avait prévu, outre des enseignements, des témoignages de personnes impliquées dans la vie du diocèse. Lui, il est prêtre depuis 50 ans. L'abbé Joseph Adam, curé de Somzée, est émouvant dans son témoignage. On sent que cet homme n'a jamais eu qu'un objectif: être proche des gens. Il le dira lors de ce colloque. Il expliquera comment jeune prêtre, on lui a demandé de créer, dans la Basse-Sambre, une JOC et de l'animer. "Les jeunes travailleurs aimaient se retrouver, entre eux, plusieurs fois par semaine, dans des groupes organisés. Ils parlaient de leurs conditions de travail, des salaires dérisoires... Ils n'étaient pas toujours bien traités. Je voulais rencontrer les souffrances et les préoccupations du monde, j'ai été servi. Aujourd'hui, ce n'est plus pareil, je suis frappé par l'indifférence qu'il y a entre les gens." Etienne Dethise est lui diacre à Waha. Son ministère, il l'exerce notamment sur le lieu de son travail, une entreprise de construction. La collaboration entre prêtres et diacres n'est pas toujours évidente et il a tenu, notamment, à le dire. "Il faut poser des balises. La confusion des ministères dira Etienne Dethise est la misère des ministères. Il est important de redéfinir, dans notre diocèse, les grands axes du diaconat. Le diaconat reste mal connu ou pas connu du tout. Ainsi, le prêtre doit éviter de nous confier des tâches de "sous-prêtre" ou encore nous prendre pour des sacristains de première classe. Le diacre doit lui comprendre qu'il ne doit pas jouer au prêtre."

La pastorale de la chope...

Le troisième témoignage viendra d'Yvette Majerus d'Assenois (Bastogne). Maman, grand-mère, elle est aussi assistante paroissiale. "Comme AP mais aussi comme chrétienne je me pose toujours la question de savoir l'image que je peux donner en posant tel acte ou encore en prononçant telle parole dira, pleine de sagesse, Yvette. J'essaie d'aller à la rencontre des gens en dehors de l'église. Un peu comme Jésus qui parcourait les chemins de Palestine".

Vincent Favart est lui doyen de Fosses-la-Ville. Son témoignage, ce jeune prêtre, l'a axé sur l'intégration dans un village Pour Vincent Favart cela signifie aller là où les gens se trouvent. Participer à une kermesse, à un souper d'association, au carnaval..., c'est normal. "Il s'agit d'appivoiser les gens. Je ne vais pas fonder une pastorale de la chope. Mais quand on a rencontré les gens dans des moments agréables, cela devient bien plus facile de les entourer lorsque les drames surviennent. C'est la même chose avec les jeunes. Il faut être à leur écoute, les laisser parler. C'est un temps d'appivoisement."

Autour d'une tasse de café, au moment du repas... beaucoup de participants ont échangé sur leur emploi du temps. Un mot pour le définir : chargé ! Pour tout concilier, ils disent consacrer moins de temps que ce qu'ils voudraient à la prière. L'intervention de l'abbé Lobet était donc bien au centre des préoccupations. Il a parlé ... hygiène de vie. Soigner son alimentation, la qualité de son sommeil, penser à se détendre... on trouve cela normal. A cette liste, le théologien ajoute l'oraison. "C'est un moment de prière solitaire, silencieuse sans le support d'un texte, de la Bible. Laissez-vous aller à ce cœur à cœur fascinant où on est guidé par l'Esprit vers le Christ. Passez les rênes à l'Esprit saint, c'est le moment du lâcher prise et vous découvrirez que le Christ est un thérapeute."

Christine Bolinne

ACAT - Atelier biblique

www.acat-belgique-francophone.be

Samedi 19 juin de 10h à 17h : atelier biblique interactif sur la violence : Maison du protestantisme. Rue Brogniez, 44. 1070 Bruxelles (près de la gare du midi).



Et l'âme du prêtre ?

Au cœur de cette année sacerdotale

L'année du prêtre touche à sa fin. Les fruits qu'elle aura portés dans le cœur des prêtres et dans l'Église sont connus de Dieu seul. Mais il y a aussi des fruits visibles : ce fut une année de prière, de réflexion et d'un enseignement approfondi sur ce qu'est le prêtre. Nous rendons grâce à Dieu et à l'Église pour cette année.

Pour nous les prêtres et pour toute la communauté chrétienne, cette année nous a demandé de ne plus regarder presque exclusivement le travail pastoral que le prêtre accomplit dans l'Église, afin de percevoir avec plus de profondeur ce qu'est le prêtre et de découvrir davantage ce qui se passe dans son cœur et dans son âme. Car il y a une âme sacerdotale.

Une vocation

Avant tout, il y a dans l'âme du prêtre quelque chose qui s'est passé en lui et le marquera pour toujours : il a reçu une vocation. Sa vie n'est pas qu'un projet, c'est une réponse à un appel. Quelque chose lui est arrivé, une chose qu'il n'a pas produite, ni provoquée. Il a 'buté' sur

elle. Il l'a trouvée là à un moment de sa vie, ce qui n'empêche pas qu'il a dû aussi répondre à cet appel en toute liberté. Mais la vocation, il l'a découverte : elle était déjà là. Elle a devancé toutes les démarches qui viendraient de sa part. Le Christ est venu à lui personnellement. En même temps, le prêtre découvre en lui-même une prédilection pour les amis privilégiés du Christ : les enfants, les pauvres et les petits, les malades, les amis et les pauvres pécheurs.

Une passion pour le Christ

Il y a quelque chose de spécial entre le prêtre et son Christ. Le prêtre est blessé dans son cœur par l'amour du Christ pour lui. De cette blessure, il ne guérit jamais. Toutes les paroles du Christ et tous ses actes, sa passion et sa résurrection, il les tient constamment devant les yeux. Les événements de chaque jour, chaque joie et chaque peine, tout lui parle de Jésus. Il arrive que ce cœur sensible du prêtre lui joue des tours. On le lui dit d'ailleurs : « *Vous ne connaissez pas le monde,*

vous êtes naïf. Vous parlez une langue que le monde ne connaît pas. Vous vous conduisez comme un idéaliste inadapté ». Il n'y a là aucun mérite de la part du prêtre. Il ne peut faire autrement.

Donner la vie

Le prêtre a, comme le Christ, des 'paroles de vie éternelle'. Mais il est surtout près des sept sources généreuses que sont les sacrements. Il transmet à la communauté la vie du Christ. Car c'est le Christ qui baptise, c'est Lui qui donne son Corps à manger et son Sang à boire, c'est lui qui accorde le pardon dans l'Église. En ses moments de prédication et d'activité sacramentelle, le prêtre est la bouche, les mains, les bras du Christ. Il n'est donc pas que prophète annonçant la parole, il est aussi père, comme l'écrivait déjà saint Ignace d'Antioche. Il donne la vie comme un père, avant tout dans son ministère sacramentel, dont l'annonce de la Parole fait partie intégrante. Paul écrivait déjà aux Corinthiens : « *Auriez-vous des milliers de pédagogues dans le Christ, que vous n'auriez pas plusieurs pères ; car c'est moi qui par l'évangile vous ai engendrés dans le Christ Jésus* » (1 Co 4,15). Modestement et toute proportion gardée, le prêtre peut le dire à sa suite.

Une passion pour l'Église

Celui qui aime le Christ, l'aime tout entier. Il aime donc aussi son Église qui le Corps du Christ. On ne peut aimer la Tête et non les membres. Le prêtre tient à l'Église, il en souffre aussi. C'est particulièrement le cas en cette année du prêtre. Il y a dans l'Église faiblesse, tiédeur, compromis, suffisance et même péché. L'Église est notre Mère, et elle a des rides sur le visage. Elle est son mystère. Elle est le Christ qui porte sur le dos toutes nos misères et tous nos péchés : Il s'est même fait 'péché' pour nous, dit saint Paul. Le prêtre aime aussi l'Église comme sa Mère, même si elle montre déjà son âge. D'ailleurs, en regardant bien son visage, il remarque que ces rides à elle sont en fait aussi les siennes. Le prêtre critique parfois l'Église. À tort ou à raison. Mais chaque fois, il se rend à nouveau compte que c'est d'elle qu'il a tout reçu : l'Écriture, les sacrements et sa charge pastorale tout entière. Il reçoit d'elle tout le presbyterium, tous les confrères dans le sacerdoce qui entourent l'évêque. Et il reçoit aussi de l'Église cette portion du peuple de Dieu qui lui a été confiée. C'est de l'Église enfin que le prêtre tient son crédit. Quand des enfants, des malades, des gens dans l'épreuve, des pauvres et des malheureux, des désespérés et des anxieux viennent à lui, c'est grâce à l'Église. De lui-même, le prêtre n'aurait aucun crédit.

La joie intérieure

Le prêtre dispose d'une source de joie tout intérieure. C'est la joie de la prière et de l'intériorité. Certes, la prière peut être difficile, surtout à notre époque, habitée par la fièvre du 'faire' et malade d'hyperactivité. Mais restent les moments de prière où le prêtre peut s'asseoir auprès de la source fraîche de la prière et du recueillement, après la chaleur du jour. Ou près du feu de l'intériorité, quand l'indifférence du monde environnant peut l'envahir.

La prière du prêtre libère son cœur de sa gangue. Lorsque le stress du travail menace de l'asphyxier, il retrouve le calme et le battement régulier de son cœur, par la louange, l'action de grâce et la prière d'abandon. Son cœur se dilate aux dimensions de Dieu. C'est particulièrement vrai quand il prie les psaumes. Ceux-ci lui offrent, avec un dosage 'diététique', différents genres de prière, adaptés à tous les états de son âme. Les psaumes corrigent les peurs du prêtre par leurs accents de confiance. Ils corrigent aussi ses enthousiasmes superficiels par des paroles de pénitence et de repentir. La prière des psaumes préserve les prêtres des caprices de l'humeur passagère.

Le prêtre a encore une autre joie qui lui est propre, celle de pouvoir intercéder en faveur d'autrui.

Toutes les intentions des familles et des communautés, toutes les intentions du monde passent par le cœur du prêtre et sont portées par lui devant la face de Dieu. Le prêtre devient ainsi le Moïse nouveau, qui intercède sur la montagne, pendant qu'en bas, dans la vallée, le peuple de Dieu attaqué doit se défendre et souffrir. Le prêtre est un intercesseur et un médiateur entre ciel et terre.

Porter ce trésor dans des vases fragiles

Le prêtre connaît aussi des souffrances. La première peut-être, c'est de souffrir de ses propres faiblesses. Il porte, comme dit Paul de lui-même, *'une écharde dans la chair'*. L'apôtre n'a jamais dit en quoi elle consistait. Tant mieux ! Cette écharde est donc suffisamment imprécise pour pouvoir signifier tout ce qui peut gêner le prêtre dans son travail apostolique. Comme Paul, le prêtre demande à Dieu de l'en délivrer. « *Seigneur écarte cela de moi* », dit-il, quand il est confronté à ses propres faiblesses, « *je travaillerai mieux dans ta vigne et tu en seras donc le premier bénéficiaire* ». Mais Dieu refuse d'enlever l'obstacle, pour qu'il soit clair, comme dit saint Paul, que la force du prêtre vient de la grâce de Dieu et non de ses propres capacités : « *Ma grâce te suffit* », dit Dieu, « *car la puissance se déploie précisément dans la faiblesse* ».

La souffrance apostolique

Le prêtre a encore d'autres souffrances. Il a été particulièrement éprouvé cette année par les blessures infligées à l'Église et qui venaient de l'intérieur. Au-delà de l'effort qu'il faudra déployer pour purifier l'Église de ce mal et mettre fin à ces abus, il importe aussi de percevoir en profondeur ce qu'est ce mal : c'est 'le mystère du mal' et du péché qui est omniprésent. Car le mal a lui aussi son mystère. Il faut apprendre à le déchiffrer. Dans son Église, c'est le Christ qui prend sur lui nos péchés et se charge de nos fautes. Le seul regard sur ce mystère devrait remplir notre cœur d'une infinie componction, en faire un cœur contrit et humilié. C'est le Christ qui porte tous nos péchés et s'est chargé du poids de toutes nos fautes. Des siècles avant Lui, Isaïe l'avait déjà chanté dans ses Chants du Serviteur souffrant. Et c'est le prêtre qui reçoit la grâce de porter avec le Christ ce poids du mal. La croix rédemptrice de Jésus est aussi, de façon mystérieuse, sa croix. Bernanos a écrit des choses d'une rare profondeur sur cette souffrance du Christ qui habite le cœur du prêtre : il l'a décrit dans son roman *'Journal d'un curé de campagne'* et dans *'Sous le soleil de Satan'*, qui est une sorte de 'biographie' cryptique du curé d'Ars.

Ensuite, il y a pour chaque prêtre, la souffrance causée par les échecs

dans son apostolat. Il pourrait penser que tout cela est sans doute à mettre sur le compte de son incompétence, de son manque de talent et de 'savoir-faire'. Peut-être est-ce vrai en partie. Mais, même si le prêtre avait tous les dons et tous les talents, ses échecs se reproduiraient. Car même le pasteur, qui par hypothèse aurait tous les dons, connaîtra - comme Jésus - l'échec, la résistance et obtiendra des 'non' comme réponse. Il y a en effet un mystère du mal dans le monde. Et il existe une souffrance proprement 'apostolique', inhérente au travail de l'apôtre. Elle était le sort du Christ, rejeté jusque sur le bois d'une croix. L'évangéliste Jean appelle cela 'le monde'. Et dans ce 'monde', le Christ est venu parmi les siens *'et les siens ne l'ont pas accepté'*.

Voilà ce qui m'est passé par la tête tout au long de cette année : que se passe-t-il dans le cœur du prêtre ? Pour une fois il était permis, même indiqué, de jeter un regard dans l'âme du prêtre. Une fois n'est pas coutume. Il reste encore tout le temps de revenir aux problèmes de son apostolat, de la pastorale, du 'comment faire'. Mais il fallait aussi regarder qui il est dans son âme et son cœur. Ce que l'on 'est' ne passe-t-il pas avant ce que l'on 'fait' ?

**+ Godfried
Cardinal Danneels**

REVUES. Recensions rédigées par J. Lifrange.

_____ ***Église et Vocations, février 2010 - n° 9** _____

_____ La revue de la Pastorale des Vocations _____

_____ Trimestriel, 58, avenue de Breteuil, F75007 Paris _____

L'ANNÉE SACERDOTALE,

« Une belle occasion de réfléchir, notamment à l'articulation entre sacerdoce presbytéral et sacerdoce commun ».

- En première partie, accent mis sur des apports théologiques qui dialoguent avec le Concile.
- En ouverture du dossier des témoignages, deux figures éminentes et complémentaires (Curé d'Ars et Dom Helder Camara) ; suivent des éclairages variés, touchant aux aspects concrets de la formation des futurs prêtres.
- Dans la section « Contributions », présentation traduite d'une intervention de Rosanna Virgili (en italien) lors du Congrès européen des vocations à Rome (juillet 2009) : « *l'Évangile de la vocation ; dynamiques de l'appel et de la réponse* »

Bibliographie proposée tout au long de la revue.

- **Prêtres dans le souffle de Vatican II**
Itinéraire de 15 prêtres, sous la houlette de Jean-Louis SOULETIE
Les éditions de l'Atelier 2010 (p. 66).
- **Jean-Jacques OLIER.** *Homme de talent, serviteur de l'Évangile*
(1608-1657), sous la houlette de Maurice VIDAL.
DDB, coll. « Théologie à l'université », 2009 (p. 94).
- **Les pauvres me comblent de leurs richesses,**
livre de Joseph BOUCHAUD, extrait de son « Carnet de bord » dans
les banlieues pauvres de grandes villes du monde. Salvator (p. 102).
- **Évêques, prêtres et diacres** « *C'est moi qui vous ai choisis* »
(Jean 15, 16), livre du cardinal André VINGT-TROIS.
Médiaspaul, 2009 (p. 122).
- **Prêtre et heureux de l'être,** livre de Jacques ROGER.
Salvator (p. 158).
- **Pourquoi je suis devenu prêtre et éducateur,**
livre de Jean-Marie PETITCLERC (p. 158).



L'INCLUSION :

**Echo du colloque
de la Pastorale des personnes handicapées du diocèse de Namur.**

Alors que l'on parle de l'intégration des personnes handicapées, la Pastorale de Namur a organisé un colloque sur l'inclusion, considérant qu'il y a un pas supplémentaire à franchir. Un pas en avant.

Née au sein du diocèse de Namur, la Pastorale des personnes handicapées est là pour permettre à ces dernières de prendre toute leur place dans la communauté humaine, les invitant à prendre la parole et à être accueillies dans leur langage et leur sensibilité.

C'est Philippe Servais, directeur de l'IMP Saint François de Bouge, qui a introduit le colloque dans un exposé aussi remarquable que fouillé. *« L'inclusion est un concept plus moderne. Si l'on parle d'insertion, d'intégration, d'inclusion, c'est parce que leurs contraires - l'exclusion, l'expulsion - ne sont jamais loin. L'inclusion permet de jouir de quatre droits fondamentaux : être acteur de sa vie, accéder à un travail ou à une activité, participer à la gestion de la cité, consommer des biens y compris culturels »*

Et l'orateur de démontrer que s'il ne va pas de soi de faire vivre ensemble dans la société des personnes différentes, alors que tout le monde a droit au bonheur, il existe quelques pistes d'action pour que chaque personne puisse donner du sens à sa vie. L'acceptation de soi, le droit de chacun de rentrer dans une relation privilégiée, le fait de prendre au sérieux le besoin d'autonomie de la personne handicapée, de la rendre actrice de sa propre vie, voilà quelques moyens qui vont dans le sens de l'inclusion. *« Les personnes handicapées ont besoin de passeurs pour les retirer de l'ombre et les faire entrer dans la lumière. L'inclusion est-elle une utopie ou une espérance ? Les exclus ont-ils un avenir ?*

Et Philippe Servais de faire le pari qu'en installant d'autres relations entre tous, nous rendrons notre monde plus humain, plus juste et plus fraternel, concluant ainsi son exposé : *« Il faut reconnaître que les « exclus » possèdent les clefs d'un avenir autre, en avant d'eux, en avant de nous. Les entendre et recevoir d'eux une parole différente constitue la base d'un déplacement de problématique. Seul, l'échange est véritablement humain ».*

Eclairages bibliques

L'exposé suivant était de Jean-Claude Brau, aumônier de la C.S.C. Il portait sur les éclairages bibliques liés à l'inclusion des personnes fragilisées. La personne handicapée est présente dans l'Evangile. Dès les premiers siècles, les personnes handicapées étaient nombreuses, la médecine et les conditions de vie n'étant pas ce qu'elles sont aujourd'hui. *« Le Christ n'a pas échappé à cette réalité de son monde et les Evangiles nous ont raconté les nombreuses guérisons qu'il a accomplies. Mais son message essentiel était d'annoncer le règne de Dieu, en donnant à tous - handicapés compris - une espérance et une invitation à vivre ensemble ».*

Une société qui ne fait pas de place aux exclus est dangereuse : *« sans faire d'angélisme pour autant, j'affirme, exposait encore Jean-Claude Brau « qu'une société qui ne fait pas de place aux exclus est dangereuse et dès lors, faire une place aux personnes handicapées est un apport de qualité. L'Evangile peut nous inspirer dans les initiatives à prendre. A nous de les concrétiser dans la société qui est la nôtre ».*

Cinq ateliers

« La personne handicapée, précieux atout de la paroisse » : dans cet atelier, animé par Vincent FABER, aumônier des SR " Enfant Jésus " de Ciney et l'abbé RENARD, doyen de Ciney, les participants ont découvert comment des personnes handicapées mentales d'une institution spécialisée ont pu donner un souffle nouveau à une communauté paroissiale.

« Malvoyants et inclusion ». Cet atelier, animé par Emile PONCIN, diacre et malvoyant a posé cette question « Et si tes yeux altérés ou fermés pouvaient me lire la Parole de Dieu révélée au prophète ou à l'apôtre afin que j'en découvre une saveur nouvelle ».

« L'inclusion dans la pastorale territoriale ». Avec Pascal ROGER, le vicaire épiscopal, les participants se sont penchés sur la place que peuvent prendre les personnes handicapées dans la Pastorale territoriale. Nul n'est si pauvre qu'il n'ait rien à donner et si riche qu'il n'ait rien à recevoir.

« Personnes handicapées mentales et inclusion ». Sous la guidance de Philippe SERVAIS, les participants ont pu constater qu'il y a une richesse à inclure des personnes déficientes mentales dans la paroisse. Avec moins de professionnalisme peut-être, mais avec plus d'amour et d'humanité, il y a des espérances à susciter.

« Le sacrement et la catéchèse ». Dans son atelier, Anne-Marie WYEME, catéchiste, a montré que sur base des expériences qu'elle a menées qui lui ont permis d'accueillir des personnes handicapées mentales dans la préparation des sacrements, il était possible et enrichissant de les inclure. La personne handicapée a sa place, pas toute la place certes, grâce à des moyens pratiques à mettre en place.

Léon Etienne

Les personnes qui voudraient en savoir plus sur les conclusions de ce colloque ou qui voudraient s'en inspirer sont invitées à se mettre en rapport avec la Pastorale des personnes handicapées dont voici les coordonnées : Christine RAVET, 98, rue Deneumoustier - 5001 Namur.

Courriel : pph@namur.be ou ravet.christine@skynet.be
www.diocesedenamur.be

PRIÈRE DES MÈRES

Après la rencontre de Bastogne du 20 avril dernier (40 participantes), une nouvelle rencontre est programmée à Erpent le mardi 15 juin.

Vous y êtes cordialement invitée ; si c'est possible, amenez de nouvelles Mères priantes et missionnaires. Elles aideront à renouveler l'Église

Voici le programme :

- 10h00 : Accueil et prière
- 10h15 : L'Eucharistie, sommet et source de la vie chrétienne (par P. Jos Spitz)
- 11h00 : Comment lancer un nouveau groupe (Hélène de Franssu)
- 12h00 : Pique-nique (la soupe et le café seront servis sur place)
- 13h15 : Une réunion-modèle de la prière des Mères
- 14h00 : Eucharistie, suivie du départ (15h00).

Pour aider les groupes d'une manière efficace, Véronica a composé un livret « Prière des Mères », qui constitue le fil conducteur de chaque réunion. Ce sont des prières simples (à l'Esprit Saint, de protection, de pardon, pour l'unité du groupe, la louange, en communion avec les autres groupes du monde, un passage de la Bible, l'action de grâce pour le don de la maternité, action de grâce pour nos enfants), avec beaucoup d'espaces pour la prière personnelle. Hélène de Franssu insiste sur la confidentialité (les groupes ne dépasseront pas 8 personnes), sur la confiance 100%, et le fait de s'abstenir de donner des conseils.

Lieu : Erpent, rue du Grand Tige, 62.

HISTOIRE DIOCÉSAINE



Saint Mutien-Marie fait son entrée

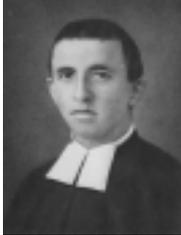
Parmi les saints honorés dans le diocèse de Namur, le Frère Mutien-Marie de Malonne a déjà fait son *entrée* dans tous les coeurs. Mais, tout récemment, comme certains personnages de plus ou moins grande renommée font leur *entrée* dans le Larousse ou dans telle célèbre Académie, ainsi le Frère Mutien-Marie vient de faire son *entrée* dans la ***Nouvelle Biographie Nationale*** (tome 10, édition 2010, pp. 299 à 301). « La *Nouvelle Biographie Nationale* est un recueil de notices biographiques inédites de personnalités décédées, ayant acquis une certaine notoriété en Belgique dans les divers domaines de l'activité humaine et appartenant à toutes les périodes de l'histoire, principalement la période contemporaine. » (Chaque volume de ce livre est disponible à l'adresse suivante : Académie royale de Belgique, Palais des Académies, Rue Ducale, 1, à 1000 Bruxelles.)

Ayant été sollicité pour rédiger la notice du Saint de Malonne, j'ai proposé un texte qui parle à la fois de la vie, des oeuvres, de la béatification et de la canonisation, ainsi que des représentations iconographiques du Frère Mutien-Marie. La vie du saint Frère étant assez bien connue, rappelons seulement que le Frère Mutien-Marie, de la Congrégation des Frères des Écoles Chrésiennes, est né à Mellet, le 20 mars 1841, sous le nom de Louis-Joseph Wiaux. Entré en religion en 1856, il a vécu à Malonne, à l'Institut Saint-Berthuin, enseignant le dessin et la musique, ou employé à des tâches plus ou moins obscures, de 1859 jusqu'à sa mort, survenue le 30 janvier 1917. Sur la vie du Saint de Malonne, on lira surtout : Frère Mélage, *Par la voie étroite, Frère Mutien-Marie*, La Procure, Namur, 1926 (nouvelle édition, 1977) — *Cause de béatification et de canonisation du Serviteur de Dieu Frère Mutien-Marie*, Gembloux, 1936 — M. Christiaens, fsc, *Le bienheureux frère Mutien-Marie*, Malonne, 1977 — A. M. Hermans, fsc, *Le Frère Mutien-Marie (1841-1917)*, Malonne, 1982 — H. Smullenberg, fsc, *Frère Mutien-Marie*, Malonne, 1990.

Le Frère Mutien-Marie n'a pas laissé d'oeuvres écrites si ce n'est une centaine de lettres, qui lui servirent à exercer un certain apostolat auprès de diverses personnes, dont plusieurs membres de sa famille. Ces lettres sont conservées à Malonne. Une partie d'entre elles a été éditée. On trouvera ces lettres dans H. Gobaux, fsc, *Message du Frère Mutien-Marie*, Malonne, 1989. Mais le Saint de Malonne ne s'est pas contenté d'écrire des lettres avec de l'encre terrestre et matériel. Comme tout chrétien digne de ce nom, il s'est laissé guider par l'Esprit-Saint, il est devenu lui-même *une lettre écrite avec l'Esprit du Dieu vivant (S. Paul, 2 Cor 3, 3)*, un témoignage et un enseignement pour tous les hommes. Ainsi, comme je l'ai écrit dans la notice (p. 300), " l'oeuvre qu'il nous a laissée n'est autre que lui-même : c'est-à-dire une vie sainte ! Il n'est pas nécessaire d'avoir la foi pour le comprendre. Car toute vie sainte est aussi une vie pleinement humaine. Or, une vie humaine dominée par la joie, malgré une multitude d'épreuves, n'est-ce pas là une vie réussie ? Des épreuves, tout le monde en a. Semblablement, plus ou moins souvent, la joie est aussi le partage de tout un chacun, tout au long de la vie. Mais que la joie vienne dominer les épreuves d'une manière constante et héroïque, c'est là le signe d'une vie humaine non seulement réussie, mais surtout envahie par la grâce de Dieu. " Sa vie de sainteté, le Frère Mutien-Marie l'a remplie de prière. Quand il le peut, il prie, il prie le Seigneur, il prie et il apprend à prier Marie, Médiatrice auprès de l'unique Médiateur entre Dieu et les hommes : le Seigneur Jésus-Christ.

La vie du Frère Mutien-Marie s'arrête, sur cette terre, à l'aube du 30 janvier 1917. Sa vie de foi et de prière se termine au ciel, dans l'Amour de Dieu et des hommes, un Amour qu'il veut répandre sur la terre, comme il le fit pour son neveu, le Frère Mutien-Marie de Ciney, qui écrit : *En entrant au ciel, le mardi 30 janvier, à 4 h 15, instant de sa mort, mon cher Oncle me léguait en héritage son amour pour Marie. (Manuscrit autobiographique, version complète inédite, p. 94)*

Le Frère Mutien-Marie de Ciney est né à Mellet, le 30 octobre 1895, sous le nom de Gabriel Wiaux. Entré dans l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes le 30 août 1910, il devint professeur au Petit-Noviciat dès 1915, et collaborateur du Frère Directeur du Noviciat en 1924, tout en restant chargé de cours et de divers travaux d'illustrations (notamment de livres scolaires édités par la Procure des Frères). Le Frère Mutien-Marie de Ciney a également rédigé quelques écrits, parmi lesquels son beau livre sur Marie : *Pour aimer et faire aimer Marie*, Procure des Frères, Paris-Namur-Bruxelles, 1933. Ce livre de 303 pages vient d'être réédité en 2009 par les Éditions Saint-Jean-Librairie chrétienne, à F-19220 Auriac.

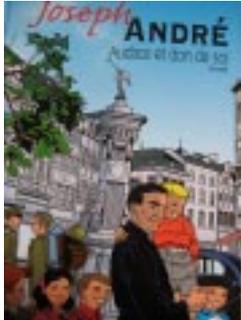


**Frère Mutien-Marie de Ciney
(1895-1940)**

Sur la vie du Frère Mutien-Marie de Ciney, on lira avec profit : Mgr L. Picard, *Un second Frère Mutien, Frère Mutien-Marie de Ciney*, La Procure, Namur-Bruxelles, 1943 ; et, *Extraits de l'autobiographie du Fr. Mutien-Marie de Ciney*, Tournai-Namur, 1951. Ces deux ouvrages nous montrent combien le neveu du Saint de Malonne était tout dévoué au culte de la Vierge Marie et à l'observance de la Règle des Frères. Les dernières pages du livre de Mgr Picard relatent les circonstances de la mort du Frère Mutien-Marie de Ciney, qui survint le 15 mai 1940, alors qu'on fêtait Saint Jean-Baptiste de La Salle. Les troupes allemandes venaient d'envahir la Belgique cinq jours auparavant. L'évacuation de la population commençait. Plusieurs Frères, dont le Frère Mutien-Marie de Ciney, prirent le train et arrivèrent en France, à Coulogne, près de Calais. Là le train s'immobilisa derrière un premier train à l'arrêt. Soudain, un troisième train, composé de wagons de marchandises, tamponna violemment le train où se trouvait le Frère Mutien-Marie de Ciney. Ce dernier fut tué sur le coup, ainsi que vingt autres personnes. Au moment de l'accident, les Frères chantaient un cantique en l'honneur de leur saint patron.

Le Frère Mutien-Marie de Malonne, et son neveu, le Frère Mutien-Marie de Ciney ont tous deux poursuivi un même et unique idéal : celui de la sainteté, un idéal qui fit entrer le Saint de Malonne parmi « des Belges hors du commun » (Christian Laporte, *La Libre Belgique*, article sur le tome dixième de la *Nouvelle Biographie Nationale*, mis en ligne le 6 février 2010). Un idéal de sainteté loué par Mgr André-Marie Charue, qui écrit, en l'Année mariale 1943 : « Notre diocèse est fier d'avoir possédé pendant la plus grande partie de leur vie les deux frères Mutien-Marie, l'oncle et le neveu, celui de Malonne et celui de Ciney. Ces deux modèles, qui enrichissent notre patrimoine spirituel, traceront leur idéal aux dévoués religieux, leurs frères, qui collaborent avec Nous dans l'oeuvre si importante de l'éducation chrétienne. A tous les chrétiens, prêtres, religieux et laïcs, ils rappelleront admirablement les vertus foncières qui assurent l'action féconde et sans lesquelles efforts et méthodes ne donneront jamais rien qui vaille. » (Préface du livre de Mgr L. Picard, *Un second Frère Mutien, Frère Mutien-Marie de Ciney*, pp. 5 et 6)

Chan. D. Meynen, archiviste



L'abbé Joseph ANDRÉ en BD

Une BD retraçant la vie exceptionnelle de l'abbé Joseph André vient de sortir. Le titre: "Joseph André Audace et don de soi". A Namur, une place porte son nom. Elle est située face à la prison là où l'abbé aura été aumônier pendant tant d'années. Un homme qui, pendant la seconde guerre mondiale, a aussi pris des risques énormes pour protéger des Juifs. Publiée aux éditions Coccinelle (Durbuy), elle est en vente, notamment, dans les CDD de Namur et d'Arlon. Une bande dessinée signée Didgé.

Joseph André perd sa maman alors qu'il est encore un tout jeune garçon. De santé délicate, il doit quitter le noviciat. Beaucoup raconteront avoir été marqués par la faiblesse de corps et la force d'âme de cet homme. Ordonné prêtre en 1936, il enseigne au petit Séminaire de Floreffe. Et lorsque la guerre éclate l'abbé, comme tant d'autres, part en exode sur les routes de France. Un exode qui ne durera pas longtemps: très vite, il est convaincu que sa place est à Floreffe parmi "ses" enfants. Un an après le déclenchement de la guerre, il est nommé vicaire de la paroisse Saint Jean-Baptiste à Namur. C'est pendant ce temps qu'il rencontre un habitant de la rue des Brasseurs, un avocat juif allemand. Il explique au prêtre ses craintes quant à une chasse aux juifs en Belgique. Ses craintes se confirment. Il va cacher des dizaines d'enfant leur sauvant la vie. Un acte de bravoure qui lui a valu, en septembre 1967, de recevoir, à Jérusalem, la distinction de "Juste des Nations". Un an plus tard, il est invité par la United Jewish Appeal : il est ovationné par plus de mille Juifs américains. Un homme d'une grande simplicité qui a fait l'admiration de ceux et celles qui ont pu l'approcher.

Dans cette BD, vous découvrirez non seulement un abbé Joseph André homme au grand coeur (il donnait tout aux plus démunis même son lit) mais aussi un éternel distrait... Ce sont les témoignages, notamment, d'un jeune jésuite qui font que cette BD corresponde aussi bien au personnage de l'abbé. Un sujet grave ponctué, avec talent, d'humour.

Mgr Léonard qui aura été évêque de Namur pendant plusieurs années avant de devenir archevêque de Malines-Bruxelles apprécie tout particulièrement le travail de ce prêtre si discret. "Si j'ai voulu que soit réalisée cette BD, c'est dans l'espoir que le diocèse de Namur et l'Eglise de Belgique seront un jour fiers de ce saint prêtre et que, si les Belges s'intéressent à l'abbé Joseph André et le prient, un de mes successeurs à Namur pourra, peut-être, introduire une cause de béatification... Comme cette BD est publiée au cours d'une année sacerdotale, j'espère de tout coeur qu'en la lisant quelques jeunes -comme ce fut mon cas en lisant la vie de Don Bosco- seront confortés dans leur vocation à devenir prêtre."



CATHÉDRALE NOUVELLES CLOCHES

Le carillon de la cathédrale Saint-Aubain est - enfin - complet Depuis trente ans maintenant, le carillon de la cathédrale Saint- Aubain, à Namur, fonctionne avec 47 cloches au lieu des 49 prévues.

Encore un peu de patience et le carillon sera - enfin - complet. Les deux cloches manquantes sont arrivées, la semaine dernière, d'Annecy (France). Elles sortent directement des ateliers Paccard, les spécialistes en la matière. Une troisième cloche a aussi été livrée à Namur : bien plus imposante que les deux autres. Cette cloche d'une cinquantaine de kilos sera installée dans le jubé et servira pour la liturgie. Ces cloches seront, comme le veut la tradition, baptisées dans les prochaines semaines.

Deux cloches de petite taille - elles pèsent respectivement 12 et 13 kg - vont rejoindre celles qui se trouvent déjà dans le clocher de Saint-Aubain. Un clocher connu aussi sous le nom de "Tour aux grosses cloches". Après avoir gravi pas mal de marches, on est face au carillon: impressionnant. Il comprend donc 49 cloches dont six peuvent fonctionner indépendamment des autres. Ce sont les cloches les plus volumineuses. Chacune a un nom et un poids différent. La cloche "Nicolas" fait office de maigrichonne avec ses 479 kg. Une paille par rapport à la cloche "Pierre" et ses 1250 kg ou encore à la cloche "Marie" et ses 1656 kg. Tout cela n'est encore rien par rapport à un bourdon qui affiche allègrement 2630 kg sur la balance.

Ce sont ces cloches qui carillonnent pour annoncer les offices. Les six sonnent à toute volée pour les offices épiscopaux. Pour les offices habituels, elles sont seulement trois à être actionnées.

Depuis 1985, ces six cloches se déclenchent automatiquement. Une fois par semaine, le samedi, M. De Vos leur donne vie. Si vous êtes des habitués du marché du samedi matin vous aurez déjà entendu ce concert improvisé. Un carillonneur rayonnant, ces deux nouvelles cloches sont deux nouvelles notes à ajouter à son programme musical.

Gare à l'oxydation

La troisième cloche pèse elle 51 kg. Il s'agit d'une cloche "liturgique". Elle va être installée, comme les deux autres, par la société Campa de

Tellin. Elle prendra place dans le jubé qui se trouve dans le chœur. Elle sera actionnée depuis l'autel. Une cloche qui pourra sonner à la volée ou tinter après un bref coup de marteau. Une cloche qui a du coffre: sa sonorité est plus adaptée à la taille de la cathédrale. La précédente, plus petite, sonnait presque timidement : elle va prendre une retraite bien méritée. La nouvelle cloche liturgique a déjà reçu un nom. Celui de Maria, le prénom de Mme Huet, la maman de l'archiprêtre. Une manière de saluer la mémoire de cette dame qui, chaque dimanche, assise au premier rang, toujours à la même place, assistait aux offices. La cloche liturgique et les deux cloches qui sont venues compléter le carillon seront baptisées prochainement lors d'une cérémonie solennelle.

Ces cloches sont en bronze comme celles qui sont déjà accrochées dans le clocher. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les cloches sont fragiles. A la Cathédrale Saint-Aubain, elles font régulièrement l'objet d'une inspection minutieuse. Principal ennemi: l'oxydation qui transforme alors le son. Il faut, régulièrement, les nettoyer. Elles peuvent aussi se fendre. A plusieurs reprises, des cloches ont été remplacées, refondues...

Si vous souhaitez en savoir plus sur ces cloches, vous vous plongerez avec plaisir dans un article écrit par Bernard Chapelle (www.cana.be).

Légende de la photo : *Ces nouvelles cloches ont été accueillies, dans la bonne humeur, par les membres de la Fabrique d'église, le sacristain et l'archiprêtre*



L'EUROPE ET LA PAUVRETÉ

LE SOUCI DE L'UNION

L'Union européenne vient clairement d'annoncer qu'elle se préoccupe de la pauvreté. D'une part, en faisant de 2010 l'Année européenne de la lutte contre

la pauvreté, d'autre part en faisant de celle-ci un objectif explicite de la nouvelle stratégie économique et sociale que l'Union met au point pour les 10 prochaines années. On s'en réjouira, tant la pauvreté n'est pas un enjeu mineur en Europe

Institut SOPHIA **Un cœur pour l'Europe ... à Bruxelles**

Qui n'a jamais rencontré des jeunes qui se disent : « Que faire après mes études ? »

Depuis septembre 2007, une année de formation supérieure est proposée à de jeunes adultes de 18 à 28 ans, avec un « supplément d'âme ».

Susciter un désir et une attitude de recherche de la vérité elle-même. Nourrir la passion de la beauté morale et de la clarté de la conscience.

« Formation de niveau universitaire et découverte des fondements en philosophie bioéthique et Ecriture sainte à Bruxelles durant un an. Les questions fondamentales de la vie, à la lumière de l'Évangile et pour le développement intégral des jeunes en recherche de sens. »

L'Institut SOPHIA à Bruxelles propose, durant une année académique, aux jeunes de 18 à 28 ans, une formation à temps plein qui leur permettra de s'enraciner dans la connaissance du Christ, de l'homme et du monde. L'objectif poursuivi est de former l'intelligence et le cœur, et d'inviter à découvrir, pour aujourd'hui, une vision unifiée de la personne humaine à la lumière de l'Évangile.

La formation intellectuelle s'appuie principalement sur les cours dispensés à l'I.E.T. (philosophie, Ecriture sainte, bioéthique...).

La dimension intellectuelle est profondément liée à la formation du cœur, celle-ci s'appuie sur une vie commune, fraternelle et spirituelle.

Cette initiative émane de laïcs catholiques dont certains professeurs d'université. L'Institut Sophia organise aussi des conférences et des modules ouverts à tous et offre la possibilité de louer un kot d'étudiant au sein du projet.

Pour toutes informations : www.institutsophia.org

Cheminement spirituel en peignant une icône - Retraite de 6 jours.

Animation : Astride HILD, iconographe catholique, diplômée par l'Église orthodoxe russe.

Renseignements et Inscriptions : astride.hild@gmail.com

Tél. : 02 731 47 36 - *Site* : <http://users.telenet.be.astrid>

- 9-15 juillet à **l'abbaye de Maredsous**, hôtellerie de l'abbaye
Chemin de guérison intérieure, icône de l'Archange Raphaël.
- 26-31 juillet à **l'abbaye d'Orval**
Montre-nous ton visage d'amour, icône du Christ Pantocrator.

ICÔNE, CHEMIN DE CONVERSION. _____

Un face à face inhabituel !

Une semaine de retraite pour s'initier ou se perfectionner à la technique ancestrale de l'icône, prendre un temps pour Dieu, se ressourcer dans un climat de silence et de prière, se laisser fortifier dans la foi, vivre au rythme de la liturgie des heures dans un monastère, se laisser saisir par la Miséricorde et l'Amour Infini de Dieu tout au long du cheminement proposé.

Un réel chemin de prière, de lumière et de conversion.

La peinture d'icône est véritable.

La peinture d'icône est **véritable apprentissage intérieur** et **chemin spirituel**, dans le silence et la prière.

Le but de l'iconographe est de transmettre à travers l'icône **sa ferveur spirituelle** et de vivre et exprimer sa foi à travers elle. La création d'icône reste un mystère et un miracle toujours réitérés, dans un face à Face avec le Christ, quel que soit le visage dessiné.

La méthode elle-même porte en filigrane le symbole de **mort résurrection**. On commence par le sombre pour monter vers la lumière, selon des règles ancestrales rigoureuses qui mènent à la transparence.

C'est en acceptant de descendre dans ses propres abîmes - parfois douloureusement - que l'on peut rencontrer la Lumière Divine.



**SOUTIEN AUX VICTIMES DE LA TORTURE :
LA 5^{ème} NUIT INTERNATIONALE DES VEILLEURS
DANS LA NUIT DU 26 AU 27 JUIN 2010.**

Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture

ACAT-Belgique francophone

Quai au Foin, 53, 1000 Bruxelles

Tél. et Fax : 02 223 01 59 - 0494 88 44 97

acatbelgiquefranco@hotmail.com - CCP : 000-1495125-64

www.acat-belgique-francophone.be

Chaque année, pour célébrer la **Journée de l'ONU de soutien aux victimes de la torture** (26 juin), l'ACAT propose aux chrétiens de former une immense chaîne de prières dans le monde entier.

La Nuit des veilleurs de l'ACAT : prier au cœur de l'action.

Pour combattre la torture, l'ACAT s'engage à sensibiliser chacun d'entre nous, et en particulier les chrétiens au scandale de cette pratique. En proposant la *Nuit des Veilleurs*, l'ACAT invite à une nuit de prières afin de se rendre présent aux souffrances des personnes torturées et les soutenir à distance. Se rapprocher des victimes de la torture, intervenir et intercéder en leur faveur, tel est le sens que l'ACAT donne à sa mission.

Thème de l'année : « Vous êtes le corps du Christ » 1, Corinthiens 12, 12

Les personnes torturées sont avant tout des membres de la famille humaine, leur sort nous concerne et dans de telles situations, le secours, la solidarité et la prière sont sans frontières. Quand dans le corps du Christ, un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui.

Une chaîne de prières mondiale

Ensemble, ils forment une communauté internationale de veilleurs, habitée par l'espérance d'un monde sans torture. En 2009, ils étaient plus de 8.000 à participer dans 50 pays.

Un site multilingue pour accompagner cette veille

www.nuitdesveilleurs.com

Ce site reprend toutes initiatives proposées.



**Les radios chrétiennes
du diocèse de Namur :
106,8 FM et 105,4 FM**

Ce sont les seules radios chrétiennes des provinces de Namur et de Luxembourg. Il s'agit d'une radio chrétienne généraliste. Cela veut dire qu'elle diffuse 24h/24h des programmes très variés ; spiritualité, tous types de musique, émissions socio-culturelles, locales, régionales et aussi des informations belges et internationales.

Elle est reliée au réseau français des RCF (Radios Chrétiennes Francophones) qui lui permet de bénéficier de la richesse de ses programmes et de son expérience.

Elle se compose d'un technicien salarié et d'une vingtaine de bénévoles.

Mais elle a besoin de s'étendre et cherche d'autres personnes prêtes à rejoindre cette équipe passionnée. Soit pour la production d'émissions, pour l'animation antenne, ou pour des tâches administratives, de gestion, de communication. Aucune connaissance spécifique n'est requise pour participer à ce projet.

Si vous souhaitez nous aider ou si vous connaissez des personnes que cela intéresse, contactez nous au **081 220 300**, ou **081 400 111** ou bien encore à rcfnamur@skynet.be Pour en savoir plus, notre site web : www.rcfnamur.be

HASTIÈRE-PAR-DELÀ

Concert de Jean-Claude GIANADDA

Le chanteur marseillais se produira dans le cadre majestueux et la superbe acoustique de l'Abbatiale Romane d'Hastière-par-Delà, le samedi 12 juin à 20 heures.

Entrée gratuite. Info : Jonathan PORIGNAUX

0474 42 29 99 ou 082 64 46 22

jonathan.porignaux@hotmail.com

AU CALENDRIER.

Sur les ondes en juin.

- **Messes radiodiffusées sur « La Première » et « RTBF International » de 10h05 à 11 heures.**
 - a) Jusqu'au dimanche 20 juin depuis la paroisse Saint-Joseph de Blocry à Ottignies (Malines-Bruxelles).
Commentaires : Père J. Van Brussel, ofm.
 - b) Du dimanche 27 juin au dimanche 08 août depuis le monastère Saint-Remacle à Wavreumont (Liège).
Commentaires : Dominique Villar..

- **Messes télévisées 10h45-11h38 sur la 2 R.T.B.F. et/ou France 2.**
 - Le 06 juin, fête du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ depuis la basilique de la Visitation à Annecy (F).
 - **France 2, le 13 juin**, 11^{ème} dimanche dans l'année, depuis
 - Le 20 juin, 12^{ème} dimanche dans l'année, depuis l'église Notre-Dame de Stockel à Woluwé-Saint-Pierre (Malines-Bruxelles)
 - **France 2, le 27 juin**, 13^{ème} dimanche dans l'année, depuis La Prenez-Saye, messe en plein air en direct du site de Querrien.

- **Service des messes Radio-TV**
 - messesradiotv@catho.be
 - Avenue Vander Meersch, 94, 1150 Bruxelles
 - Homélie, programmes.

- **Programme en juillet et août**
 - Consultez les programmes dans les quotidiens - hebdomadaires.



Sanctuaires Notre-Dame à Beauraing.

Tél. : 082 71 12 18. Fax : 082 71 40 75
Nouveau site : <http://beauraing.catho.be>
Courriel : ndbeauraing@gmail.com

ACTIVITES MENSUELLES

Pèlerinages pédestres : HOUYET-BEAURAING (11 km)

Les samedis 5 juin, 3 juillet et 7 août

- 10h15 : départ de l'église de Houyet
- 15h45 : eucharistie aux Sanctuaires

Renseignements : 082 71 38 89

Les dimanches 13 et 20 juin, 11 et 18 juillet, et août

- 11h15 : départ de l'église de Houyet
- 15h45 : eucharistie aux Sanctuaires

Renseignements : 071 66 71 13 ou 02 736 83 97

ACTIVITES ANNUELLES

- Un moment du vendredi 25 au lundi 28 juin : passage des reliques du saint curé d'Ars
- Samedi 26 juin : pélé latino. Infos : hermana.miriam@hotmail.com
- Samedi 03 juillet : 1^{ère} journée des 7 routes de pèlerinage : pèlerinage de Houyet aux Sanctuaires de Beauraing pour les paroisses de secteur de Beauraing et tout autre pèlerin.
- Vendredi 30 juillet : pour les jeunes de 18 à 25 ans : forum itinérant de 100 km en 5 jours, sur le chemin des JMJ 2011. Contact : Laurence et Jacques Galloy : tél 04 374 23 74
- Du samedi 31 au jeudi 5 août : session internationale animée par la Communauté de l'Emmanuel (<http://be.emmanuel.info>). Infos : Madame Anne Druenne : 20, chemin de S^t Pierre à 7030 Saint-Symphorien, tél : 065 84 04 03, email : druenne@scarlet.be

Dimanche 15 : Assomption de la bienheureuse Vierge Marie au Ciel

- 10h30 : messe de la paroisse de Beuraing à l'aubépine
- 14h00 : messe en néerlandais
- 15h00 : célébration d'hommage des enfants à Marie et bénédiction individuelle des enfants
- 15h45 : messe avec, dans des locaux voisins, liturgie de la Parole pour les enfants et garderie des tout-petits

— Samedi 21 : fête du Cœur Immaculé de Marie

- 20h30 : veillée mariale animée par une sœur du monastère orthodoxe Sainte Elisabeth de Biélorussie. Animation pour les petits
- Procession aux flambeaux dans les rues de Beuraing
- Au retour, messe solennelle internationale

— Dimanche 22 : solennité du cœur Immaculé de Marie

- 11h00 : messe solennelle internationale présidée par Mgr André-Joseph Léonard, archevêque de Malines-Bruxelles avec, dans des locaux voisins, liturgie de la Parole pour les enfants et garderie des tout-petits
- 14h00 : chapelet médité
- 15h00 : procession eucharistique au départ du Castel Sainte Marie, suivie de la bénédiction des malades au jardin des apparitions
- 19h00 : messe de clôture

— Dimanche 29 : de 15h00 à 17h30 : célébration «Redire oui à son conjoint» organisée par la Pastorale Familiale Diocésaine de Namur-Luxembourg.

Infos : druart.jeanpol@skynet.be

NOUVEAUTES AUX SANCTUAIRES : **les vitrines de la chapelle votive sont rénovées**

Le 1^{er} mai, à l'occasion de l'ouverture de l'année mariale, nous avons inauguré une nouvelle vitrine consacrée aux vocations dans la chapelle votive des Sanctuaires. Cette vitrine, réalisée en collaboration avec le service diocésain des vocations du diocèse de Namur, remplace celle jusqu'ici consacrée à la venue du Pape Jean-Paul II à Beauraing en 1985. Non pas que nous voulons effacer le souvenir de cette visite pontificale, mais nous voulons aujourd'hui recentrer l'attention sur un des points majeurs sur lequel Jean-Paul II a insisté lors de son pèlerinage à Beauraing : la prière pour les vocations. Une des photos de cette nouvelle vitrine est précisément une photo de Jean-Paul II priant à l'aubépine. Cette photo est accompagnée d'une phrase et d'une prière de Jean-Paul II exprimées à Beauraing et disant l'importance des vocations pour l'Eglise. A côté et en-dessous de cette évocation de la visite de Jean-Paul II sont disposés un dessin représentant les diverses vocations dans l'Eglise, une icône du Christ accompagnée de la phrase évangélique " Viens et suis-moi " (Luc 18,22), et une photo de diverses personnes engagées dans différentes vocations dans l'Eglise d'aujourd'hui. Et devant cette nouvelle vitrine sont mis à disposition des pèlerins des dépliants sur les vocations dans l'Eglise actuelle. Par la même occasion, nous avons rafraîchi la seconde vitrine de la chapelle votive, qui elle est consacrée à la reconnaissance officielle des apparitions de Beauraing en 1949.



BANNEUX

- **11 juin, pour prêtres, récollection interdiocésaine**
- **Du 20 au 24 juillet**
25^{ème} session du renouveau charismatique
« Vos noms sont inscrits dans les cieux » Luc 10, 17-24
Session pour adultes, jeunes et enfants.
Renseignements : info@sessionrenouveau.be
- **Du 6 au 10 août**
Festival marial des familles
« Vous tous qui avez soif, venez ! » Isaïe 53
avec les frères et les sœurs de Saint Jean de Belgique
www.festivaldesfamilles.be
Les paroisses reçoivent (avec le N° 6) un dépliant.

ERMETON-SUR-BIERT Monastère N.-D. Bénédictines

Contact : Monastère Notre-Dame,
rue du Monastère, 1
Tél. 071 72 00 48 - Fax 071 72 73 92
Courriel : accueil@ermeton.be
Site : www.ermeton.be

- **3 ➡ 4 juillet**

Comprendre la Parole de Dieu.
Approfondissement. « *Il ne leur parlait pas sans paraboles* » (Mc 4, 34).
Pourquoi Jésus a-t-il voulu parler en paraboles ?

Du samedi 3(10h) au dimanche 4 (16h).

Session biblique « Les paraboles », animée par P. Claude TASSIN, cssp (Inst. Cath., Paris).

- **5 juillet (9h30-17h)**

Entrer dans la prière en chrétien.

Récollection (Lectio divina) animée par Sr Birgitta DROBIG, osb, Ermeton.

- **5 ➡ 10 juillet**

Entrer dans la prière en chrétien.

Retraite en silence : « *Voici que nous montons à Jérusalem* », une lecture de Luc 9, 19. Du Lundi 5 (15h) au samedi 10 (14h), retraite animée par le Fr. FRANÇOIS, osb, Wavreumont.

- **12 ➡ 16 juillet**

Comprendre la Parole de Dieu.

Du lundi 12 (10h) au vendredi 16 (16h),

Étude du grec biblique pour progressants, dirigée par M. l'abbé R. HENROTTE.

- **26 ➡ 30 juillet**

Entrer dans la prière en chrétien.

« *Heureux les hommes dont tu es la force : des chemins s'ouvrent dans leur cœur* » (Ps 83, 6)

Retraite en silence du lundi 26 (15h) au vendredi 30 (14h) animée par Sr Hildegard GEERINCK, osb, Ermeton.

AOÛT

- **2 ➡ 6 août**

Entrer dans la prière en chrétien.

Bijbelse retraite : « *op de berg van de Heer zal erin voorzien worde* » (Gen 22, 14).

Du 2 (15uur) au 6 (14uur), retraite dirigée par Sœur Hildegard GEERINCK, osb, Ermeton.

- **16 ➡ 20 août**

Célébrer le mystère du Christ.

Journées sur le thème : « *Les sacrements dans le Nouveau Testament* », avec le Père Y.-Marie BLANCHARD (Inst. Cath., Paris), du lundi 16 (15h) au vendredi 20 (16h).

- **Lundi 23 août**

Journée des enfants, de 10h à 17h30 avec Sr M.-Elisabeth GROETECLAES, osb, Ermeton et les ados (dès le samedi 10h30).

HURTEBISE. Monastère Notre-Dame.

6870 Saint-Hubert.
hurtebise.accueil@skynet.be
<http://users.skynet.be/hurtebise/>
Tél. : 061 61 11 27 (9-12h et 18-19h)
Fax : 061 61 32 76.



BIBLE

1. Du 11 au 13 juin,

« *Sur les pas des marcheurs bibliques* ». Marche - Bible - Nature

« *Jacob se mit en marche* » (gen. 29,1)

Session, du vendredi (18h45) au dimanche 16 heures, animée par Rosy DEMARET et l'abbé J.-Fr. GRÉGOIRE.

Renseignements complémentaires 0496 96 09 96 R. Demaret.

Du 17 au 21 août,

« *Tout l'art d'une femme : le livre de Ruth* ». Session, du mardi 10h au samedi 14 heures, animée par le Père J.-P. SONNET.

SESSION

Du dim. 8 août (12h) au Samedi 14 (14h),

session « *L'éveil du chemin* » animée par le Père Jacques BRETON, Bénédicte de NAZELLE, M.-Claude HALARY et Françoise PAUMARD.

RETRAITES

1. Du 11 juillet (10h) au 8 juillet (14h),

Retraite en silence « *Se laisser aimer pour aimer* » au rythme des offices monastiques, avec le Père Sebastien FALQUE, ofm.

2. Du 25 août (11h30) au 27 août (14h),

Retraite pour les enfants à partir de 8 ans « *Chante et marche avec Jésus* » au rythme des offices monastiques avec une équipe de sœurs et de laïcs.



NAMUR Sœurs de Notre-Dame

Rue Julie Billiard, 17

Du dimanche 22 août au soir au samedi 28 août midi, chez les Sœurs de Notre-Dame, 17 rue Julie Billiard à Namur, **retraite pour religieuses**. Animation : Le Père MOURLONT-BEERNAERT, jésuite. Thème : « *Les femmes-disciples dans les 4 évangiles* ». Possibilité de logement.

Inscriptions chez sœur Mado, 17, rue Julie Billiard pour le 15 juillet.

Tél. : 081 25 43 01 - Fax : 081 25 57 88.

CLARISSÉS MALONNE

rue du Monastère, 41, 5020 Malonne
clarisses.malonne@skynet.be
www.famille-franciscaine.be

- **Une retraite en silence :**
« *Faire de sa vie une action de grâce* » par Jean-Baptiste Auberger, franciscain du dimanche 18 juillet à 19h au samedi 24 juillet à 12h.
- **Un week-end de retraite :**
« *Une icône de la Trinité pour nous manifester la miséricorde divine* » par Myriam Halleux, clarisse du samedi 21 août 09h30 au dimanche 22 août à 17 heures.
- **« Séjour monastique »**
Pour les jeunes de 18 à 35 ans, participation à la prière, au travail et à la vie fraternelle de la communauté, partage avec d'autres jeunes. Sr Maggy et la communauté du mardi 31 août à 17h au samedi 4 septembre à 09h.
- **« Partager la vie des sœurs de Claire d'Assise ».**
Expérience de vie monastique : participation à la prière, au travail et à la vie fraternelle de la communauté.
Toute l'année pour une durée à déterminer.

ROCHEFORT Monastère du Carmel

Avenue du Rond Point, 12,
9-11h : 084 21 12 72
carmelrochefort@skynet.be

- **27 → 30 mai 2010**
Oraison et pardon.
Père Thiery Joseph, carme, prieur du couvent de Montpellier.
- **22 → 26 juillet 2010**
Marche et Chant
Christine GELDERS
- **30/07 → 04/08 2010**
La vie par la voix
Fabienne UTEN, animatrice,
Ph. BEAUDOUIN, pianiste.
- **28 → 30 août 2010**
Développer mon intelligence émotionnelle. Module P.R.H.
Sophie MINNE, animatrice.
- **17 → 19 septembre 2010**
Cours de Yoga intégral
Sœur Lucy Maria et
Sœur Anujyoti.
- **24 → 27 septembre 2010**
Se laisser aimer pour aimer
Retraite animée par le
Père Falque, ofm.
- **7 → 9 octobre 2010**
Vous êtes la communauté sacerdotale, la nation sainte ... »
1^{ère} lettre de saint Pierre et
1^{ère} lettre de saint Jacques
Retraite animée par
le Père Devillers, op.

LA PAIRELLE

11-13 juin

W.E. Malentendants

Ce week-end pour personnes malentendantes et leurs proches sera animé par le Père Philippe BACQ, sj et Céline DOUTREPONT, **du 11 (18h30) au 13 (17h00)**.

Tél. : 081 46 81 11 - Fax : 081 46 81 18
centre.spirituel@lapairelle.be

JUBILÉ : CONGO/RDC

Di. 13 juin Fêtons avec l'Église les 50 ans de l'indépendance du Congo.

À 14h : conférence suivie d'un débat : « Congo. 50 ! Rôle et défis de l'Église » par *Rigobert Minani*, s.j., dir. du RHODECIC (Réseau d'organisations des droits humains et d'éducation civique d'inspiration chrétienne en RDC), et Julie Ndaya, anthropologue.

Lieu : Radisson Blu Royal Hotel Brussels - rue du Fossé-aux-Loups, 47 (à deux pas de la Cathédrale).

À 17h : célébration en la Cathédrale des Sts-Michel-et-Gudule prés. par *Mgr Djomo*, évêque de Tshumbe (Kasaï Oriental), président de la Conférence épiscopale nationale du Congo (Cenco) en présence d'évêques belges.

Infos : 02 223 47 35.

PASTORALE CHAMPAGNAT

Du lundi 26 juillet au soir au jeudi 29 juillet au soir, *Camp d'été pour les enfants de 8-10 ans !*

Jeux, découverte de la nature, théâtre, bricolage, à la suite d'un détective ... Prière, intériorité, chants.

Habay-la-Vieille, rue du Bua, 6.

0478 28 98 70 Frère Albert
fr;albert.andre@gmail.com

ORVAL OJP

Du 4 au 8 août, retraite pour les 18-30 ans.

www.orval.be

Depuis 5 ans, les moines de l'abbaye et une petite équipe proposent aux jeunes une retraite, désirent montrer le lien entre la prière, la vie quotidienne et la Parole de Dieu.

En faire une véritable expérience de foi.

SESSION LITURGIQUE

Du 17 au 21 août, la Commission Interdiocésaine du Pastorale Liturgique vous invite à sa session résidentielle
Thème : « Si tu savais le don de Dieu ... Des sacrements pour vivre » Les sacrements sont des chemins de vie ... Par eux, Dieu vient à notre rencontre pour nous inviter à mettre nos pas dans ceux de Jésus le Christ. C'est un appel à la conversion pour une foi sans cesse renouvelée.

Animée par Jean-Marie Jadot, doyen d'Arlon et André Haquin, théologien et liturgiste (avec animations spécifiques pour les 3-6 ans, les 7-12 ans, les ados et les adultes. Garderie pour les tout-petits)

Lieu : Institut Sainte Marie de Jambes
Infos : Madame G. Etienne, rue des Combattants, 67 à 7130 Bray.

Communications N° 4 p. 196.

YVOIR - BEAURAING

Samedi 21 août 2010, 10^{ème} édition de la marche-pèlerinage organisée sur un magnifique parcours sylvestre et champêtre.

Renseignements : 082 61 43 36

info@emvb.be

www.emvb.be

DOCUMENTATION.

RECENSIONS DE LIVRES

Ces livres sont disponibles à la Bibliothèque du Séminaire.

- Annie COPPENS-BAETEN, ***Quand les cèdres parlent. Une spiritualité eymardienne pour notre temps***, Fidélité, Namur, 2010.

Ce livre nous invite à un voyage prenant pour étapes des sites significatifs de l'histoire de la congrégation du Très Saint Sacrement, un voyage pour découvrir la vie et la spiritualité des sacramentins. Evoquer des lieux comme La Mure d'Isère, Auris-en-Oisan, Marseille, ou encore Belley et la Seyne-sur-Mer, pour prendre quelques exemples, retrace un parcours à faire avec un cœur à l'écoute de Dieu, ouvert aussi au témoignage du père Pierre Julien Eymard (1811-1868). Les cèdres parlent ? Oui, parce que les lieux sont parfois de bons témoins de ce qui s'y est vécu, la longévité et la beauté d'un cèdre à Saint-Romans semblent dire quelque chose de la vie d'un prêtre qui avait apprécié son ombrage ou sa silhouette.. Ce livre est aussi un voyage dans le temps à la rencontre du père Pierre Julien Eymard. Sur ses pas, le lecteur suivra son itinéraire spirituel et cherchera avec lui à contempler le Seigneur dans l'Eucharistie et dans le cœur des hommes et des femmes.

- Marie Chantal GEOFFROY, Claire Élisabeth COQUE, *Prier quinze jours avec sainte Jeanne de Chantal*, Nouvelle Cité, Bruyères-le-Châtel, 2010.

« Tout par amour, rien par force ». Jean-Françoise de Chantal découvre ce principe pour sa vie spirituelle et nous le transmet. L'amitié spirituelle qu'elle nourrit avec François de Sales donnera lieu à l'ordre de la Visitation dont est fêté en 2010 le 400^e anniversaire. Que ce livre fasse recueillir à de nombreux lecteurs une liberté intérieure qui tient tous les enfants de Dieu dans un bienfaisant chemin de croissance.

- Paul-Marie MASICLOT, *Prier quinze jours avec Robert Schuman*, Nouvelle Cité, Bruyères-le-Châtel, 2010.

Invité à écouter un homme de paix et de justice dans une sélection de ses conférences et de pièces de sa correspondance, le lecteur comprendra l'inspiration évangélique de Robert Schuman (1886/1963) Cet

homme politique, un des pères de l'Europe, est le type même du chrétien en politique. Il nous invite à penser l'agir politique à l'aune de principes qu'il lie intimement à l'Évangile : la dignité de la personne humaine, sa liberté, ses droits et l'amour fraternel. Un signe pour le lecteur qu'il ne s'agira pas seulement de prier 15 jours avec une parole de Vie mais d'ouvrir, sa vie durant, le regard à ce qui peut rendre la vie plus juste dans le monde d'aujourd'hui et de demain.

- René COSTE, ***La symphonie trinitaire. Méditation théologique sur les écrits johanniques***, CERF, (Théologies), Paris, 2010.

Refaisons, avec René Coste, le cheminement du disciple bien-aimé. La proximité humaine avec le Verbe de Dieu nous plongera dans une communion d'amour avec le Dieu trinité, mais aussi avec tous nos frères et sœurs de la terre. Ce que signifie le mot communion, le lecteur sera invité à en reprendre tout le poids, toute la richesse. « la méditation des directives mêmes de Jésus dans le quatrième évangile, ainsi que de la première lettre johannique et du corpus paulinien nous permet d'entrevoir à quelle profondeur le nouveau testament a pensé et vécu la communion en Jésus et dans le Dieu trinitaire. Une communion qui n'est rendue possible, à une telle intensité, que par l'intimité fondatrice en Dieu même qu'elle suppose et réalise. » (p.151) A puiser à la source de la communion, mais aussi en cherchant à répondre aux défis de faire vivre les communautés, on ne peut qu'être plus intimement persuadé de la primauté de l'amour dans la vie chrétienne. Que ce livre nous aide à méditer des Paroles de vie qui nous en dévoilent la source.

- Marcel GRANET, ***La religion des Chinois***, préface de Georges Dumézil, Albin Michel, Spiritualités vivantes, Paris, 2010.

Nouvelle édition d'un livre de 1989 qui permettra la découverte d'un monde dans lequel on pourrait vite se perdre (la religion primitive de la paysannerie, les cultes de la Chine féodale, la religion « officielle », les enseignements de Confucius, le taoïsme et le bouddhisme chinois, et leurs influences mutuelles). Quelles ont été les formes traditionnelles de la religion en Chine ? En quoi touchaient-elles profondément ou touchent-elles encore la vie chinoise ? Comment les esprits en sont-ils marqués ? Que signifie la religion aujourd'hui en Chine? Ces questions semblent dessiner les frontières d'un empire à la mesure de la Chine dans lequel Granet nous servira de guide.

Bruno Robberechts.



À l'écoute des jeunes Églises. Un évêque contre l'impunité au Togo

Le Togo a connu une période de fortes violences politiques pendant plusieurs décennies sous le règne de Gnassingbé Eyadema. Son fils Faure Gnassingbé lui a succédé en 2005 dans un contexte de tueries. Sa réélection, lors du scrutin du 14 mars 2010, continue d'être fortement contestée par l'opposition.

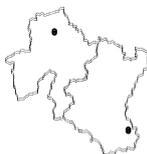
Une commission « *Vérité, justice et réconciliation* » a été créée par décret présidentiel le 25 février 2009. Composée de onze membres, elle a été installée trois mois plus tard. C'est un évêque, Mgr Nicodème Barrigah qui en est le président. Discret, efficace et fort de son expérience dans les services diplomatiques du Vatican, au Rwanda, au Salvador, en Côte d'Ivoire puis en Israël, Mgr Barrigah est apparu comme l'homme adéquat. « *J'ai été choisi par la Conférence des évêques après une consultation du système des Nations unies. Les Togolais ont opté pour que ce soit un religieux qui soit nommé à la tête de cette structure* », a-t-il expliqué.

« *C'est un dossier explosif, mais le peuple attend de nous que nous fassions toute la lumière* » a indiqué l'évêque d'Atakpamé, région proche de la frontière avec le Bénin. Il est décidé à aller au bout de la mission qui lui a été confiée. La Commission doit se pencher sur les violences politiques que le pays a connues de 1958 à 2005 et « *étudier les modalités d'apaisement des victimes. L'objectif final est de parvenir à une réconciliation complète de tous les Togolais* », une tâche bien difficile, lorsque l'on sait l'ampleur des violences commises dans le passé.

« *Nous avons un mandat de dix-huit mois pour mener les investigations et recueillir les dépositions, mais ce travail a pris du retard à cause des élections* », reconnaît Mgr Barrigah. Conscient des « *blocages* » politiques qui continuent de diviser le pays, l'évêque se réjouit du soutien affiché par le président Faure Gnassingbé. Celui-ci, confie-t-il, « *a accepté la création de la Commission et a même semblé la souhaiter. Il peut jouer un rôle pour apaiser les déchirures et soulager les victimes après quarante ans de régime dictatorial au Togo.* »

Mgr Barrigah sait, aussi, que les tentatives de manipulation peuvent exister. Appelé par le ministre de l'Administration territoriale, il s'est retrouvé le témoin, bien malgré lui, de la saisie opérée par les forces de l'ordre, au centre de traitement informatique, des données électorales de l'opposition après les élections du 4 mars. « *Ces façons de faire sont inadmissibles, s'insurge-t-il. Si le Togo veut tourner la page et regarder résolument vers l'avenir, nous avons besoin de réformer notre vie politique en profondeur. Le peuple le demande et même les militaires savent, désormais, qu'ils ne sont pas à l'abri d'un défèrement devant la Cour pénale internationale si nous n'y parvenons pas.* »

(D'après un article de Christine Holzbauer dans *La Croix* du 20 avril 2010)



AGENDA DIOCÉSAIN EN JUIN - JUILLET - AOÛT.

Juin

3-4 juin à Ciney

- Assemblée des doyens.

Vendredi 11 juin à Banneux

- Récollecion interdiocésaine pour prêtres avec le Cardinal Danneels.

Mercredi 16 juin à Warnach

- Journée de formation et de retrouvailles pour jeunes prêtres.

Samedi 26 juin à Waha

- Journée pour diacres.

Samedi 26 juin à la chapelle du Séminaire

- A 20 heures, veillée de prière pour les futurs ordonnés.

Dimanche 27 juin à la Cathédrale de Namur

- A 15 heures, ordinations presbytérales.



Juillet

Mercredi 21 juillet, Fête nationale belge

- Prière d'action de grâce.
Dans les paroisses, consultez les annonces.
Pour le diocèse de Namur, à la cathédrale à 11 heures.

Du 21 au 27 juillet, Lourdes

- Pèlerinage diocésain présidé par Mgr P. Warin.



Août

Le vendredi 6 août, fête de la Transfiguration.

Le 15 août, fête de l'Assomption de Marie.

fête de la Dormition pour les Orthodoxes.

Les 21-22 août, festivités à Beauraing.

- Consultez les pages 333-335.